

الإمام الأوزاعي

L'IMÂM AL AWZÂ'Î

L'ERUDIT DU CHÂM

Hassan Amdouni

Dr HASSAN AMDOUNI

الإمام الأوزاعي

**L'IMÂM ABOÛ 'AMR
'ABD AR-RAHMÂN IBN 'AMR AL
AWZÂ'Î**

L'ERUDIT DU CHÂM

**88AH/157AH
707AJ-774AJ**



الحمد لله العليمين

PREFACE

Au Nom de Dieu, Le Très Clément par essence, Le Très Miséricordieux par excellence

Ô Allâh ! Je reconnais devant Toi, qu'il n'y a pas de force, ni de puissance qu'en Toi seul ;

Seigneur ! A Toi la louange et la reconnaissance entière ;

Seigneur ! C'est Toi qui accorde le succès, et qui donne avec générosité. Ne nous prive pas de Ta Grâce et accorde-nous la Félicité.

J'atteste que Tu es Allâh, L'Unique, Le Seul digne d'adoration. Le Glorieux, Le Clément, et j'atteste que Mouhammad est Ton serviteur et Messenger. L'Expression de Ta Miséricorde éternelle, envoyée à la Création, Avertisseur et Annonciateur de la Bonne nouvelle. Que Ta Paix et la Bénédiction soient sur lui, sur sa famille purifiée, tous ses nobles Compagnons bien guidés et sur tous les serviteurs de Dieu pieux et dévoués.

Ceci est un livre biographique de l'un de nos illustres imâm. Il s'agit de l'imâm Al Awzâ'î (Paix et miséricorde à lui).

Figure connue à travers le patrimoine théologique et juridique, et considéré parmi les Salaf, mais rares sont les personnes qui ont une approche réelle de la vie de cet imâm. Peut être la rareté des écrits le concernant, explique cet état de fait, et a participé d'une grande part à approfondir cette méconnaissance de notre imâm.

C'est pour rendre hommage à cet étudiant, puis érudit modèle, que j'ai entrepris, avec l'aide de Dieu (Exalté) la préparation de cet humble écrit, dans l'espoir qu'il donnera une vision, la plus fidèle possible, sur la personnalité de l'imâm Al Awzâ'î, sur sa vie et sa pensée.

Dieu (Exalté) dit : « *Voilà ceux qu'Allah a guidés : suis donc leur direction...* » (Ste 6/V.90)

Le Prophète de Dieu (Paix sur lui) a dit : « **Un seul faqîh (érudit) est plus difficile à corrompre par Satan que mille dévots.** » (Rapporté par Ibn Mâjah, At-Tirmidhî et Al Bayhaqî)

Le serviteur d'Allah (Exalté)

Hassan Amdouni

Chapitre I

SON EPOQUE ET SA VIE

L'EPOQUE D'AL AWZÂ'Î

L'imâm Al Awzâ'î a vécu les deux époques Oumayyade et Abbasside. Depuis le règne de 'Abd Al Malik Ibn Marwân, jusqu'au règne d'Aboû Ja'far Al Mansoûr l'abbasside. A peu près soixante-dix années. Ceci nous indique de sa longévité (Que Dieu le bénisse). Il a vécu la décadence et la disparition d'un Etat et la naissance d'un autre, et il était témoins d'événements graves qui ont bouleversé la carte du monde musulman et ses structures.

Nombreux ceux qui ont été éprouvés lors de ces événements et bouleversements, mais Dieu (Exalté) a préservé l'imâm Al Awzâ'î, par le choix de vie qu'il s'était choisi et son éloignement de la convoitise des princes et de leurs biens éphémères. Il s'était isolé dans un coin sur les côtes de la Méditerranée, loin de l'Etat Oumeyyade et de l'Etat Abbasside.

Al Awzâ'î a passé la plus grande partie de sa vie sous le règne oumeyyade. Exactement cinquante ans, et le restant de sa vie sous l'époque abbasside : plus au moins un quart de siècle.

Durant cette première partie de sa vie, il se consacra à l'étude, à l'acquisition du savoir et à l'éducation et de tout ce que fit sa renommée, et le restant de sa vie n'était qu'ascétisme et retraite.

Ceci lui valut encore plus de respect et bonne citation durant et après sa vie.

Quand l'imâm Al Awzâ'î naquit et était au début de son enfance, l'Etat Oumayyade était à l'apogée de sa gloire et puissance, mais aussi son règne était à un moment qualifié d'arrogante et de despotisme exercé par des gouverneurs injustes et impopulaires. Même s'il y a eu un moment un moment de répit sous la gouvernance de 'Oumar Ibn 'Abd Al 'Azîz (Paix à son âme), les prémices de sa décadence commencèrent à se manifester. Les rebellions et les contestations se multipliaient avec le mouvement 'alaouite et le mouvement abbasside. Le mouvement 'alaouite à Médine et la propagande abbasside dans les différentes contrées de l'Etat.

Quand Al Awzâ'î a atteint le summum de sa renommée parmi les *fouqahâ'* et *al mouhaddithîn*, mais il a préféré l'éloignement du centre du pouvoir, ainsi il refusa le poste de Qâdî qu'on lui offrit en préféra *al mourâbata* (tenir garnison) sur les côtes musulmanes pour participer à la défense des territoires musulmans des invasions des *Roûm* (les Byzantins).

Ce choix ne le protégea pas longtemps, et les épreuves qui ont suivi l'arrivée des Abbassides le rejoignirent dans son lieu de retraite, et c'est par la Grâce de Dieu (Exalté), et ensuite par le soutien de certaines amitiés liées avec certains commandants des armées, qu'il put être sauvé. Alors l'Etat abbasside se limita à tira profit de son savoir et de ses avis sans trop l'inquiéter, jusqu'à sa mort durant le règne d'Al Mansoûr.

SA NAISSANCE ET SON LIGNAGE

Al Awzâ'î était né dans la localité de Ba'labak, ville qui existe encore au Nord des plaines de la Bek'â' du Liban. C'est une région riche en eau, à l'air frais et où la culture est abondante.

Cette localité connue historiquement et citée dans les anciennes écrits bibliques, naquit Al Awzâ'î en l'an 88 de l'Hégire ou en l'an 93 de l'Hégire, selon d'autres sources. Mais la première date est la plus plausible et la plus reprise par les biographes. Son compagnon Al Walîd Ibn Mazîd a dit : « Il est né à Ba'labak et a grandi orphelin, pauvre dans le giron de sa mère. »

A la naissance d'Al Awzâ'î, 'Oumar Ibn 'Abd Al 'Azîz était, en ce moment-là, gouverneur de Médine et du Hijâz sous le règne de Al Walîd Ibn 'Abd Al Malik. L'année de sa naissance était marquée par des contestations des habitants de Médine à l'encontre de 'Oumar Ibn 'Abd Al 'Azîz, qui par ordre du Dynaste oumeyyade, voulait agrandir la mosquée du Prophète (Paix sur lui) et d'y inclure les chambres des épouses du Prophète (Paix sur lui).

Ailleurs, c'était l'effervescence de participer à l'effort du jihâd vers la direction de Constantinople, et les nouvelles de l'arrivée de Qoutayba Ibn Mouslim vers les confins de Sind, Moûsâ Ibn Nougayr qui s'approchait des portes de l'Andalousie et Maslama Ibn 'Abd Al Malik venait de vaincre les Byzantins à 'Ammoûriyya.

C'est dans ce contexte historique qu'est né Al Awzâ'î, sa maman était seule et isolée, sans la présence d'aucun soutien, ni proche parent, que des voisins à qui ne les liaient à elle que le lien de la fraternité islamique.

Après sa naissance, sa mère se déplaça d'un village à un autre, tout autour de Ba'labak, jusqu'à ce qu'elle prit pied à Beyrouth.

On le surnomma Aboû 'Amr, comme c'était de coutume à l'époque. Son nom complet est 'Abd Ar-Rahmân Ibn 'Amr Ibn Yahmid. Quant à son nom Al Awzâ'î, selon l'avis le plus répandu, il tire son origine d'Al Awzâ' ; qui était un clan des Dhoû Al Kilâ' Al Hamîrî, qui était l'une des fratries (divisions) de la tribu de Qahtân du Yémen, installée à Damas.

Aboû Zar'a Ad-Dimachqî a dit : « Le prénom d'Al Awzâ'î était « 'Abd Al 'Azîz, alors il l'a changé à 'Abd Ar-Rahmân, comme s'il voulait montrer qu'il avait plus besoin de miséricorde en se mettant sous l'aile du Très Miséricordieux, et non pas de gloire, ni de prestige, par modestie de sa part. Le Prophète (Paix sur lui) n'a-t-il pas dit : « **Celui qui agit par modestie par égard de Dieu, Dieu (Le Très Haut) l'élève !** » (Rapporté par Mouslim, Mâlik, At-Tirmdhî et Ad-Dârimî)

SA FAMILLE ET SON EDUCATION

Nous ne disposons pas de grandes informations sur cette partie de la vie de l'imâm, peut-être, avait-il rejoint les clans de sa tribu installés à Damas, pour renouer avec ses membres et y trouver du soutien ...

Ce que nous savons avec précision, c'est que l'imâm Al Awzâ'î s'y était rendu en compagnie de sa mère pour y étudier. Car Damas, en cette époque était devenu un centre incontournable du savoir religieux.

L'imâm s'établit, donc à Damas, et il y retournait après ses voyages à la recherche d'un enseignement ou pour le hajj.

Durant sa jeunesse et son séjour à Damas, il a rencontré les plus éminents savants du Châm, et surtout, il a rencontré Makhoûl ad-Dimachqî, l'élève de l'imâm Mâlik Ibn Anas l'imâm de Médine, il puisa auprès de lui ses premières connaissances, qui vont le marquer toute sa vie. Ensuite, il se déplaça à la quête du savoir à Al Yamâma, Al Baṣra, Bayt Al Maqdis et au Hijâz (Mecca et Médine).

Quand 'Oumar Ibn 'Abd Al 'Azîz fut nommé calife, Al Awzâ'î venait d'atteindre l'âge de la puberté. C'est son compagnon Damra Ibn Rabî'a qui a rapporté cette information, d'après Al Awzâ'î lui-même.

Aucune source ne confirme qu'Al Awzâ'î avait rencontré 'Oumar Ibn 'Abd Al 'Azîz (Qu'Allâh lui accorde miséricorde), peut-être à cause de son bas-âge. Mais une chose est sûre, c'est qu'Al Awzâ'î avait beaucoup d'estime envers 'Oumar Ibn 'Abd Al 'Azîz (Qu'Allâh lui accorde miséricorde), et il s'était attaché à rassembler la science de 'Oumar, qui était l'un des érudits les plus réputés de son époque. Il se renseignait d'après le chambellan de 'Oumar et son garde du sceau Nou'aym Ibn Salama Al Ghassânî.

Al Awzâ'î aimait 'Oumar pour sa piété, son souci de justice. Ainsi il a rapporté, d'après 'Oumar Ibn 'Abd Al 'Azîz, qui a écrit à ses gouverneurs les recommandations suivantes : « Evitez toute occupation, à l'heure de la prière, car celui qui délaisse la prière, il sera, certes, plus négligent des autres règles de l'Islam. »

Al Awzâ'î a rapporté aussi, que 'Oumar a écrit cette lettre aux responsables de la Trésorerie : « Si le pauvre s'adresse à vous pour échanger un dînâr usagé, dont on lui refuse le change, changez-le-lui du Trésor de l'Etat.»

Avant la disparition de l'Etat oumayyade, d'un quart de siècle, Al Awzâ'î était devenu une sommité dans les sciences. Un nom illustre dans la science et le fiqh et une référence incontournable de la fatwâ.

Lorsque les Abbassides vinrent au pouvoir avec Aboû Al 'Abbâs As-Saffâh et son successeur Aboû Ja'far Al Mançoûr, Al Awzâ'î était devenu un imâm et un érudit incontesté de la Oumma. C'est-à-dire, il faisait partie des savants qui ont hérité du savoir de la première génération de l'Islam, ce qui lui valut le respect et l'attachement des Musulmans et des étudiants des sciences islamiques.

On a dit : « Le pays du Châm a eu de la chance d'avoir vu grandir en son sein deux savants illustres : Makhoûl et Al Awzâ'î.»

L'IMÂM AL AWZÂ'Î A BEYROUTH

Après s'être installé à Damas, l'imâm Al Awzâ'î prit la décision de faire de Beyrouth son lieu de résidence définitive. Il y arriva à l'âge adulte. L'auteur de *Tadhkira al houffâz*, a rapporté que l'imâm y habita à la fin de sa vie pour s'adonner à la *mourâbata* (tenir garnison) et il y mourut.

Le fait qu'Al Awzâ'î s'adonna à la *mourâbata* prouve plutôt qu'il était encore en pleine force, surtout que l'imâm était réputé pour son maniement des armes et de l'art du combat et de la cavalerie.

Donc, il est plus probable qu'il s'y installa avant de vieillir. On penche qu'il se redit à Beyrouth vers la fin du règne oumeyyade, pour faire partie des soldats volontaires, tenant garnison sur la côte musulmane. Cette conduite de l'imâm était celle de la grande majorité des savants musulmans.

Le Prophète (Paix sur lui) a incité les Musulmans à la *mourâbata*. Il avait annoncé : « **Trois yeux ne seront point touchés par le Feu de l'Enfer, le Jour du Jugement : un œil qui a pleuré de crainte de Dieu ; un œil qui a passé la nuit pour garder (les Musulmans) pour Dieu...** » (Rapporté par At-Tirmidhî)

On rapportait une anecdote, dit-on, qui était à l'origine de la décision de l'imâm Al Awzâ'î de s'installer à Beyrouth. Al awzâ'î était passé une fois par le cimetière de Beyrouth, qui s'appelait Al Bâchoûrâ', c'est peut être là, la première fois, qu'il passait par la région pour se rendre à Beyrouth, alors il vit une dame assise entre les tombes, et il lui demanda de lui indiquer le chemin qui mènent aux habitations. La dame lui répondit : « Si tu cherches les habitations, c'est ici, en montrant les tombes, et si tu cherches les ruines, c'est dans cette direction, en lui montrant la ville ! » Al Awzâ'î dit : « J'ai pris après cette rencontre la décision de m'installer dans la région. »

C'est là encore une autre indication de grande importance, qui nous permet de cerner la personnalité d'Al Awzâ'î, l'ampleur de son éducation spirituelle et son penchant à la retraite et à fuir les turbulences de la vie mondaine.

C'est à la suite de cet incident, que l'imâm s'en retourna à Damas chercher sa famille. Il s'installa dans la banlieue de Beyrouth, dans un petit village situé sur la côte appelé Hantoûs.

Un lieu où il pouvait contempler le monde et s'adonner à la méditation et à la retraite spirituelle loin des attrait de la vie et de la société et ses incidents. Et c'est là qu'il passa les derniers jours de sa vie, jusqu'à sa mort.

SA FAMILLE

Nous n'avons pas de détails sur les membres de sa famille. Il est sûr que sa mère en faisait partie, puisqu'il a vécu longtemps et qu'elle prenait soin de sa natte sur la quelle il se tenait et qu'elle était pleine de compassion envers son fils, quand elle le voyait pleurer par crainte de Dieu dans ses moments de dévotion.

Il paraît, d'après les sources, qu'Al Awzâ'î ne s'était marié qu'une seule fois, et qu'il n'a pas laissé d'enfants, ou peut être il a eu une seule fille ou plusieurs filles, dont on n'a plus aucun souvenir. La seule information en notre possession, à ce sujet, c'était lors de la discussion qu'il eut avec le commandant des Abbassides, 'Abd Allâh Ibn 'Alî, qui était envoyé à sa recherche, il justifia sa retraite par sa préoccupation de filles dont il a la charge et que lui seul devait les protéger et veiller sur elles.

Son épouse s'appelait Oumm Abou Sa'ïd Yahyâ Ibn 'Abd Allâh, connu sous le nom d'Al bâb Lattâ. Il était un allié des Banoû Oumayya, et était originaire de la région d'Ar-Rayy. Le fils de son épouse a été le compagnon d'Al Awzâ'î. Il suivit son enseignement et était un des transmetteurs des hadîth et des traditions d'Al Awzâ'î. Il s'installa à Harrân où il enseignait et transmettait les hadîth d'Al Awzâ'î.

Quand on analyse la vie d'Al Awzâ'î, son ascétisme et son détachement des biens terrestres, on est sûr que son épouse était une femme d'une grande piété et très dévouée à son mari, qui a voué sa vie à la science et à Dieu. Son mari était un illustre savant et son fils aussi.



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

CHAPITRE II

SA QUÊTE DE LA SCIENCE ET SES VOYAGES

L'époque d'Al Awzâ'î s'était distinguée, malgré les crises politiques et les dissidences qui y surgirent, par l'attachement à la religion et le désir de l'apprentissage des sciences religieuses.

Les Compagnons du Prophète (Que Dieu soit satisfait d'eux) ne sont pas tous morts, il en reste quelques-uns éparpillés dans les différentes contrées, et les gens s'activaient pour les rencontrer et puiser de leur savoir. La deuxième génération des *Tâbi'ouïn*, était en plein essor. Ces étudiants des Compagnons étaient des hommes et des femmes d'une grande qualité morale. Très attachés à l'Islam et surtout aux *hadîth* du Messager de Dieu (Paix sur lui). Ils étaient dans chaque région du monde musulman. Une activité et une effervescence scientifique soutenues se déployaient partout sous leur égide.

A côté de cette activité louable, nombreuses innovations sont apparues dans le Monde musulman, ainsi que des débats théologiques étrangères à l'Islam et à ses fondements. On a rapporté qu'Abou Ad-Dardâ' (Que Dieu soit satisfait de lui) a dit : « Si l'Envoyé de Dieu (Paix et Salut de Dieu sur lui) se présentait maintenant parmi vous, il ne se reconnaîtra pas ni lui, ni ses Compagnons, dans ce que vous faites, excepté la prière ! », alors Al Awzâ'î s'exclama en disant : « Que dirait-il s'il venait à mon époque ? »

Malgré ces changements dans les mœurs et les agissements, le bien était encore dominant à cette époque, et les vertueux étaient présents par leur science et exemples dans la Communauté.

Le livre était devenu le moyen de transmission du savoir par excellence. C'était l'époque de l'enregistrement par écrit des sciences du *ḥadīth*, du *tafsīr* et du *fiqh*.

Ibn Jourayj a composé ses ouvrages dans les sciences à Mecca. Sa'īd Ibn 'Aroūba et Ḥammād Ibn Salama et d'autres à Al Baṣra. Aboū Ḥanīfa a rédigé son *fiqh* et ses avis à Koūfa. Al Awzā'ī à Damas. Mālik a composé son *Mouwatta'* à Médine. Ma'mar au Yémen. Soufyān At-Thawrī a rédigé son *Jāmi'*. Puis un peu plus tard, Ibn Hichām a composé ses éminents ouvrages. Al-Layth et 'Abd Allāh Ibn Louhay'a, puis Ibn Al Moubāarak et Aboū Yoūsouf.

Les ouvrages dans les différentes sciences émergèrent : la langue, l'histoire et la métrique (*al 'arouūd*) avec Al Khalīl Ibn Aḥmad.

Avant cette époque, la science se basait sur la mémorisation et la transmission orale, cette époque sera l'époque de la rédaction et de l'assemblage et la codification et la systématisation des différentes sciences par écrit.

C'est dans cette ambiance que naquit, grandit et émergea Al Awzā'ī (Paix à son âme).

LA GENERATION DE L'IMÂM

D'après l'imâm Adh-Dhahabî, Al Awzâ'î fait partie de la cinquième génération des savants et des *mouhaddithîn*.

Ainsi après étude de la vie de la vie de ses maîtres et condisciples, on peut les situer parmi la troisième et la quatrième génération. Quant aux érudits de la deuxième génération, celle des *Tâbi'oûn*, il n'a pas pu voyager pour rencontrer ceux qui étaient encore vivants d'entre eux.

Parmi les savants de cette deuxième génération, nous citons l'imâm Sa'îd Ibn Al Mousayyib qui est mort à Médine, et Al Awzâ'î était âgé de six ans.

Al Awzâ'î n'a pas eu la chance de rencontrer un grand nombre des savants de la troisième génération, à l'exemple de 'Oumar Ibn 'Abd Al 'Azîz, Rajâ' Ibn Haywa, Sâlih Ibn Kaysân et Mouhammad Ibn Ka'b Al Qourazî et bien d'autres, qu'Al Awzâ'î n'a pas pu rencontrer, mais il a eu la possibilité de transmettre leurs transmissions.

CERTAINS MAÎTRES DE L'IMÂM

-Yahyâ Ibn Abî Kathîr

Yahyâ faisait partie des savants de la troisième génération. Il était honorable, honnête dans ses transmissions. Il ne rapportait, des *hadîth* et des nouvelles, que d'après des personnes réputées honorables et véridiques. Il a rapporté aussi des *hadîth* et des nouvelles par chaînes relâchées, d'après certains Compagnons (Que Dieu soit satisfait d'eux).

Al Awzâ'î a pu le rencontrer et l'écouter à Al Yamâm lors de son voyage pour rencontrer ses savants.

Al Awzâ'î vouait beaucoup d'estime à Yahyâ. Il aimait en lui son ascétisme et sa chasteté. Il disait : « Je n'ai pas vu d'homme plus recueilli que 'Atâ', et d'homme plus triste et plus craintif de Dieu que Yahyâ Ibn Abî Kathîr. »

Il apparaît qu'Al Awzâ'î a été influencé par Yahyâ dans sa méthodologie dans les transmissions du *Hadîth*, en réduisant la chaîne de transmission, lorsqu'il rapporte le *hadîth* ou la nouvelle, et en la relâchant en endossant sa responsabilité en attribuant directement, d'après lui, l'information à celui de la génération antérieure.

Cela s'appelle « *al irsâl* ».

Yahyâ est mort à la fin de l'époque oumeyyade, durant le règne de leur dernier calife Marwân Ibn Mouhammad.

La rencontre avec Yahyâ a eu lieu alors qu'Al Awzâ'î avait plus ou moins une vingtaine d'années.

Al Awzâ'î ne s'était pas limité à écouter Yahyâ, mais il paraît qu'il a consigné par écrit ses transmissions.

-Ibn Mouhayriz Al Joumahî

Il fût l'un des premiers chaykh d'Al Awzâ'î, après Noumayr Ibn Aws.

Ibn Mouhayriz était l'érudit de Bayt Al Maqdis. Il était originaire de la Jordanie. Al Awzâ'î a dit de lui : « C'était un imâm modèle ! »

Rajâ' Ibn Haywa Al Kindî a dit : «Si les gens de Médine se vantaient d'avoir 'Ibn 'Oumar, nous nous vantons d'avoir parmi nous notre savant dévot Ibn Mouhayriz, le fait qu'il est encore vivant parmi nous est une sécurité pour les habitants de la terre.»

Ibn Mouhayriz décéda en l'an 98AH, alors qu'Al Awzâ'î avait dix ans. Il apparaît qu'il l'avait rencontré lors de son voyage très jeune à Bayt Al Maqdis pour la recherche du savoir. Nous constatons qu'Al Awzâ'î aimait depuis sa tendre enfance côtoyer les érudits, et qu'il n'était pas un enfant paresseux. Il ne craignait pas les voyages et les difficultés, surtout pour la quête du savoir, qui a commencé très tôt.

-Al Hasan Ibn Abî Al Hasan Yasâr Aboû Sa'id, connu par Al Hasan Al Baṣrî, l'allié de Zayd Ibn Thâbit (Que Dieu soit satisfait de lui), allaité par la mère des croyants Oumm Salama (Que Dieu soit satisfait d'elle). On le surnomma « *radî'ou al hikma* : l'allaité de la sagesse)

Il était l'imâm de Baṣra. Il faisait partie de la deuxième génération et était un *Tâbi'î* (Compagnon des Compagnons).

Adh-Dhahabî a dit de lui : « Il était l'imâm de son époque.»

Il a rapporté des *hadîth* et des traditions d'après les Compagnons et d'autres *Tâbi'ouîn*. Ses qualités et ses mérites font l'unanimité. Erudit par excellence de la Oumma et l'un des fleurons de l'ascétisme sounnite conforme à la voie du Messager de Dieu (Paix sur lui).

-Mouhammad Ibn Sîrîn. Aboû Bakr Al Anṣârî Al Baṣrî.

Il était de la génération d'Al Hasan. Il était un allié d'Anas Ibn Mâlik (Que Dieu soit satisfait de lui).

Il était un imâm de *ḥadîth* et un grand savant dévot, réputé pour ses interprétations des rêves.

Al Awzâ'î disait de lui : « C'est un savant qui possède une science abondante, honorable et une tête dans la piété. »

Quand Al Awzâ'î rejoignit Yahyâ, ce dernier lui conseilla de se rendre à Al Baṣra à la rencontre d'Al Ḥasan Al Baṣrî et de Mouhammad Ibn Sîrîn. Quand il y arriva, il trouva qu'Al Ḥasan est mort depuis quarante jours, et Ibn Sîrîn très malade.

Donc, il n'a pas eu la chance d'entendre directement Al Ḥasan. Mais il a pu se rendre au chevet d'Ibn Sîrîn.

Certaines sources affirment qu'il a entendu des transmissions de sa bouche. D'autres, affirment qu'il n'a pas pu l'entendre à cause de sa maladie, et qu'Ibn Sîrîn est mort sans qu'il ne reçoive des transmissions directes auprès de lui.

Ces deux éminents imâm sont morts vers l'an 110AH. Al Awzâ'î était âgé de vingt ans ou un peu plus.

SES MAÎTRES D'ENTRE LES SAVANTS DU CHÂM

Durant sa quête du savoir, Al Awzâ'î revenait toujours au pays du Châm. Et c'est dans la *Qasaba* des Oumeyyades qu'il rencontra son premier chaykh Noumayr Ibn Aws Al Ach'arî, érudit de la quatrième génération des *Tâbi'in*.

C'était un ascète.

Hichâm Ibn 'Abd Al Malik l'avait désigné dans la fonction de juge sur Damas, puis il a demandé d'être libéré de cette charge.

Noumayr décéda en l'an 121AH, alors qu'Al Awzâ'î était âgé d'une trentaine d'années.

Puis au Châm, Al Awzâ'î va rencontrer et suivre l'enseignement de Makhoûl Ach-Châmî, Al Qâsim Ibn Moukhaymira, Joubayr Ibn Al Hasan Al Yamâmî et d'autres, tous des érudits illustres de la quatrième génération.

-Makhoûl Ach-Châmî

Aboû 'Abd Allâh Ibn Abî Mouslim Al Houdhalî, le *faqîh*, l'érudit en *hadîth*. Le savant du Châm.

La science de Makhoûl provenait des *Tâbi'in*, et il avait l'habitude de rapporter par *irsâl* les *hadîth* et les traditions d'après les Compagnons, sans citer le Tâbi'î (le Compagnon des Compagnons) qui lui a transmis l'information.

Makhoûl était connu pour ses voyages pour la recherche du *hadith*. Il voyagea en Egypte, en Irak, Médine et sonda tous ses savants, puis se rendit dans tout le pays du Châm.

Il rencontra Ach-Cha‘bî, qui le prit en très grande sympathie, et a dit à son sujet : « Je n’ai pas rencontré un homme de sa qualité. »

Makhoûl accompagna le qâdî Chourayh pendant six mois. Il assista et ses jugements et apprit beaucoup auprès de lui.

De même, il rencontra Anas Ibn Mâlik dans la mosquée de Damas et il le questionna.

Makhoûl est mort en l’an 112H ou en l’an 113H ou en l’an 118AH. Al Awzâ‘î avait l’âge de vingt cinq ans à peu près.

-Al Qâsim Ibn Moukhaymira

L’imâm, érudit Aboû ‘Ourwa Al Hamadhânî. Résident de Damas.

Il a rapporté d’après quelques Compagnons du Prophète (Paix sur lui), surtout Aboû Sa‘îd Al Khoudrî (Que Dieu soit satisfait de lui).

De même, d’après certains *Tâbi‘în*, tel que : Al Qâsim Ibn Mouhammad, d’après ‘Abd Allâh Ibn ‘Amr Ibn Al ‘Âs (Que Dieu soit satisfait de lui).

Al Qâsim était un savant qui mettait en pratique son savoir. Il ne dédaignait pas des charger de tâches, que certains, jugeaient subalternes ou indigne de leur rang !

Il était *mou'adhdhin*. Al Awzâ'î a été influencé par cet imâm, c'est pour cette raison qu'en plus de l'enseignant, il se chargea, lui aussi, d'*al adhân* et de l'annonce de la levée de la prière (*al iqâma*).

Al Qâsim était un homme détaché des biens terrestres, il se suffisait de peu, et il a rompu tout lien avec le pouvoir. Il disait : « lorsque je rentre chez moi, et je ferme ma porte, je n'ai rien laissé derrière moi, pour que je m'en préoccupe des affaires de ce monde d'ici-bas. »

On sent dans cette manière d'être toute l'influence d'Ibn Moukhaymira sur son élève Al Awzâ'î.

Al Awzâ'î a eu la chance de réunir le savoir de l'Égypte, de l'Irak, de Médine et du Châm, auprès de Makhoûl, et le patrimoine légué à Al Qâsim par Aboû Sa'îd Al Khoudrî (Que Dieu soit satisfait de lui), qui a rapporté mille cent soixante-dix *hadîths* du Messager de Dieu (Paix et Salut de Dieu sur lui).

-Aboû Ishâq Al Fizârî

Il était un ascète qui s'adonnait à *al mourâbata* sur le front Al Mouṣaysa, auprès de Beyrouth. Il était considéré une sommité de science.

Il était originaire de Koûfa. Al Awzâ'î aimait beaucoup son chaykh Al Fizârî. Quand il rapportait ses transmissions, il disait : « celui qui ne dit que la vérité, le véridique Aboû Ishâq Al Fizârî m'a dit.... »

On a rapporté qu'Al Fizârî a transmis des *hadîth* et des traditions, d'après Soufyân Ath-Thawrî et qu'Ath-Thawrî a transmis aussi de ses nouvelles.

Quand Al Awzâ'î a rejoint son chaykh Al Fizârî, il a excellé en sa compagnie et le prit pour modèle, jusqu'à ce que les savants les ont placés sur un pied d'égalité quant à leur honorabilité, chasteté et attachement à la *Sounna*.

Ibn Mahdî a dit : « Al Awzâ'î et Al Fizârî étaient deux imâm dans la *Sounna*. Quand tu rencontres un Châmî qui te rapporte une information et cite comme référence Al Awzâ'î ou Al Fizârî, tu peux te fier à lui, car ces deux là étaient la référence dans la *Sounna*... »

-Joubayr Ibn Al Hasan

C'était un des savants d'Al Yamâma. Il s'est installé dans le pays du Châm. Il a rencontré 'Oumar Ibn 'Abd Al 'Azîz, et a entendu Rajâ' Ibn Haywa, Ya'lâ Ibn Chaddâd, 'Aṭâ', Nâfi', Al Hasan Al Baṣrî, 'Awn Ibn 'Abd-Allâh Ibn 'Outba.

Al Awzâ'î a rapporté des transmissions d'après lui et l'a rencontré.

-Al Hasan Ibn Al Walîd Az-Zoubaydî

Il était de Hims (en Syrie). Il était l'un des élèves de Mouḥammad Ibn Chihâb Az-Zouhrî les plus méritants quant à la noblesse de son caractère et sa fiabilité.

Il a accompagné Az-Zouhrî à Baghdâd durant dix années et il a hérité de tout son savoir.

L'imâm Az-Zouhrî a témoigné de son vivant que son élève Az-Zoubaydî était un savant de grande qualité, tel un récipient qui rengorge de savoir.

A son retour au Châm, il était devenu maître dans le *hadîth* et la *fatwâ*.

Al Awzâ'î dit de son cheykh Az-Zoubaydî : « Il n'y a pas quelqu'un de plus fiable et de plus sûr qu'Az-Zoubaydî dans les transmissions d'Az-Zouhrî. »

Az-Zoubaydî est mort sous le règne d'Al Mansôûr (Abbasside).

-Yoûnous Ibn Yazîd Ibn Abî An-Najâd

Il était allié (client) de Mou'âwiyya Ibn Abî Soufyân. Il était un des plus proches compagnons de l'imâm Az-Zouhrî. Il était originaire de Palestine. Quand l'imâm Az-Zouhrî y venait, il descendait chez lui.

Al Awzâ'î est allé à sa rencontre, et a reçu ses transmissions auprès de lui. On peut dire qu'Al Awzâ'î a reçu la science et les transmissions d'Az-Zouhrî par deux voies sûres. Celle de Az-Zoubaydî et celle d'Abou An-Najâd.

SES MAÎTRES D'IRÂK

-Al Hakam Ibn 'Outayba

Il était *hâfiz* (érudit de *hadîth*), juriste. Le maître incontesté de Koufâ à son époque. Il a rapporté des transmissions d'après un nombre important de *Tâbi'ouîn*.

Il était de la même génération que Makḥoûl ad-Dimachqî.

Il a eu la chance, tout petit, d'avoir vu le compagnon du Prophète (Paix sur lui), Zayd Ibn Arqam (Que Dieu soit satisfait de lui) qui priait sur un mort.

Ibn 'Outayba était un juriste avec un grand charisme et était très respecté. Il a acquis une grande notoriété. On a rapporté, que lorsqu'il arrivait à Médine, on lui cédait le pilier où avait l'habitude se s'asseoir le Messager de Dieu (Paix et Salut de Dieu sur lui).

Il paraît qu'Al Awzâ'î a reçu ses transmissions à Damas ou à Hims ou pendant le pèlerinage.

Il est mort (Paix à son âme) en l'an 115 AH. Al Awzâ'î était âgé de trente ans à peu près.

-Maymoûn Ibn Mahrân

L'imâm érudit Aboû Ayyoûb Ar-Raqqî. Origine d'Al Jazîra (région située entre le Tigre (*Dajla*) et l'Euphrate (*Al Fourât*) en Irak). Il était vendeur de vêtement.

Il était plus âgé qu'Ibn 'Outayba. Il était de la troisième génération, alors qu'Ibn 'Outayba était de la quatrième génération.

Il a rapporté maintes transmissions d'après des noms illustres d'entre les Compagnons du Prophète (Paix sur lui), tels que : notre mère 'Â'icha, Aboû Hourayra, 'Abd Allâh Ibn 'Abbâs et Ibn 'Oumar, et il a écrit à d'autres pour avoir de leurs transmissions (Que Dieu soit satisfait d'eux tous).

‘Oumar Ibn ‘Abd Al ‘Azîz (Paix à son âme) a témoigné de son mérite. Un jour il dit à son sujet : « Quand cet homme et ceux qui lui ressemblent partiront (mourront), les gens seront nombreux, certes, mais divisés et tu n’entendras que vacarme ! »

‘Oumar Ibn ‘Abd Al ‘Azîz lui proposa au début la fonction de juge et de *mouhtasib*. Quand il refusa, il lui proposa de s’en charger en restant dans sa boutique. Ensuite ‘Oumar l’avait désigné sur la collecte de l’impôt foncier de koûfa (*al kharâj*) et aussi comme *qâdî*, alors qu’il ne le voulait pas. Son fils a rapporté, que son père a dit, à ce sujet : « J’aurai souhaité que l’on me coupe le doigt et ne pas occuper cette charge ni pour ‘Oumar, ni pour quiconque d’autre ! » Il n’a pas cessé de demander à ‘Oumar de le décharger de cette tâche, alors lui écrit : « Tu n’as rien d’autre à faire que de collecter un dirham de droit et le remettre et le dépenser dans ce qui est de droit, pourquoi demandes-tu d’en être déchargé ? Je ne t’ai pas confié une tâche qui ne concerne pas ! Collecte l’argent d’une manière licite et juges en ton âme et conscience selon ce qui te semble juste et équitable, si les choses deviennent confuses pour toi, rapportes-les moi. Saches que si les gens de confiance et compétents refusent de se charger de telle mission, les affaires de la religion et la gestion de la vie seront mises en cause ! »

Maymoûn demeura dans cette fonction jusqu’à la mort de ‘Oumar puis un peu de temps à l’époque Yazîd Ibn ‘Abd Al Malik.

Ce savant était réputé par sa dévotion et son attachement à la propagation de l’Islam.

Il participa, alors qu'il était âgé à la conquête de Chypre sous le commandement de Mou'âwiya Ibn Hichâm Ibn 'Abd Al Malik en l'an 107 AH. Maymou'n est mort âgé de quatre-vingt ans, et Al Awzâ'î était âgé de quarante ans.

AUTRES MAÎTRES D'AL AWZÂ'Î

Pendant la saison du Pèlerinage, Al Awzâ'î profitait pour aller à la rencontre aux maîtres de l'époque qui venaient pour accomplir leur *hajj* et qui, eux aussi, profitaient de cette occasion annuelle pour rencontrer leurs confrères et d'autres maîtres dans les différentes sciences religieuses. Ainsi on a recensé qu'Al Awzâ'î a rencontré et a reçu des transmissions de savants illustres, nous en citons :

-L'imâm Al Bâqir Aboû Ja'far :

Al Bâqir est un surnom donné à Mouhammad Ibn 'Alî Ibn Al Housayn Ibn 'Alî Ibn Abî Tâlib (Que Dieu soit satisfait de lui), parce qu'il a « *baqara al 'ilm* » : c'est-à-dire qu'il a maîtrisé la science et connu tous ses coins les plus cachés, jusqu'à ce que rien de ses éléments ne lui resta inconnu. Il a rapporté des *hadîth* et des transmissions d'après les Compagnons et relâchés des *hadîth*. Il a rapporté des *hadîth* et des transmissions d'après ses parents et Al Hasan Ibn 'Alî, d'après son père (Que Dieu soit satisfait d'eux).

Il détenait différentes voies de transmissions.

Al Awzâ'î a rencontré Al Bâqir à Médine. Il alla à sa rencontre pour l'entendre et l'interroger sur des questions bien précises.

D'après Ismâ'îl Ibn Abî Az-Zinâd, d'après Ibrâhîm, d'après Al Awzâ'î, qui a dit : « Je suis arrivé à Médine, et je me suis renseigné où pourrais-je trouver Mouhammad Ibn 'Alî Ibn Al Housayn Ibn 'Alî Ibn Abî Tâlib ? Quand je l'ai rencontré, je l'ai questionné sur le sens de la Parole de Dieu (Exalté) : ***« Il appartient à Allâh d'abroger ou de maintenir ce qu'Il veut ; N'a-t-Il pas, par-devers Lui l'Archétype Eternel ? »*** (Ste 13/V.39)

Il me répondit : « Mon père m'en a parlé, d'après son grand-père 'Alî Ibn Abî Tâlib (Que Dieu soit satisfait de lui), qui a dit : ***« J'ai questionné le Messager de Dieu (Paix sur lui) sur le sens de ce verset, et il m'a répondu : « Je vais te donner la bonne nouvelle, ô 'Alî, qu'elle annonce, et informes-en ma communauté après ma mort ! L'aumône acquittée comme cela se doit, la bienfaisance envers autrui, la piété filiale et le maintien des liens de parenté transforment le malheur en bonheur et bénissent la vie de la personne et préservent des mauvaises fins. »***

On constate, à travers cette anecdote, que l'imâm Al Awzâ'î était préoccupé par certaines questions théologiques, et qu'il ne se limitait pas dans son enseignement au *fiqh* et à la collecte et la transmission des *hadîth*.

L'acceptation de la réponse de l'imâm Al Bâqir prouve la confiance et les mérites que lui reconnaissaient Al Awzâ'î. Parmi les *hadîth* qu'a transmis Al Awzâ'î d'après l'imâm Al Bâqir, la parole de l'Envoyé de Dieu (Paix et Salut de Dieu sur lui) : ***« Celui qui réclame le retour des cadeaux offerts est semblable à un chien qui ravale son vomis. »***

A la mort d'Al Bâqir, Al Awzâ'î avait atteint la trentaine. Les informations manquent sur les détails des rencontres avec cet imâm et leur fréquence.

-L'imâm 'Atâ' Ibn Rabâh : (mort en 114AH ou 115 AH)

Aboû Mouhammad Aslam Al Qourachî al makkî. L'imâm modèle dans le savoir et la piété. Al Awzâ'î l'avait rencontré durant le pèlerinage et a appris auprès de lui, les règles des rites du pèlerinage, et des réponses à diverses questions. Al Awzâ'î disait de lui : « Quand 'Atâ' est mort, il était la personne la plus agréée par les hommes sur terre ! »

Al Awzâ'î aimait beaucoup la qualité spirituelle des cercles de formation de 'Atâ', le recueillement qui y régnait.

Il disait : « Je n'ai pas vu quelqu'un de plus recueilli que 'Atâ', et de plus triste (par la crainte de Dieu Exalté), que Yahyâ Ibn Kathîr.»

-Soufyân Ath-Thawrî

Al Awzâ'î a entendu Soufyân Ath-Thawrî à Mecca. Il faut rappeler que Soufyân était de la même génération qu'Al Awzâ'î et ils étaient plutôt des condisciples et ils avaient reçu chacun les enseignements et les transmissions de l'autre, y compris l'imâm Mâlik Ibn Anas.

Al Awzâ'î aimait en la personne de Soufyân Ath-Thawrî, sa véracité, sa modestie, son ascétisme et sa sincérité. Mais il était aussi un homme tenace et ferme dans la Vérité.

On a rapporté qu'à son arrivée à Mecca pour le pèlerinage, Ath-Thawrî est allé, en compagnie de l'imâm Mâlik, réputé pourtant pour son charisme, à la rencontre d'Al Awzâ'î et l'avaient accueilli avec respect en guidant la chamelle sur laquelle ils l'avaient asseoir et Ath-Thawrî disait : « Laissez-passer le cheykh ! Libérez le passage pour le cheykh ! »

Al Awzâ'î disait de Soufyân Ath-Thawrî : « Il ne reste plus parmi les hommes quelqu'un, qui a l'agrément unanime de la *Oumma* et qui possède la qualité de l'authenticité, en dehors de Soufyân ! »

-L'imâm Mâlik Ibn Anas

Al Awzâ'î a rencontré l'imâm Mâlik à Médine. C'était durant l'année de sa rencontre avec l'imâm Al Bâqir. Les sources rapportent qu'ils se sont vus longtemps. Ils se sont isolés pour s'entretenir de science depuis la prière du *zouhr*, jusqu'au '*asr*', et après *al 'asr*, ils ont repris leur discussion jusqu'au *maghrib*. L'imâm Al Awzâ'î a inondé l'imâm Mâlik de transmissions se rapportant aux *maghâzî* (*Sîra*) et l'imâm Mâlik lui a confié son savoir du *fiqh*.

Après cette rencontre, Al Awzâ'î parlait avec éloge et respect de l'imâm Mâlik, et quand il parlait de lui, il disait : « Le maître des savants, a dit : » ou il disait : « Le savant de Médine, a dit. » ou « Le *Mouftî* des deux Lieux saints a dit. »

-Ibn Chihâb Az-Zouhrî :

Eminent *Tâbi'î*. Le savant médinois par excellence. Réputé par sa générosité et l'étendu de son savoir. Il a accompagné un grand nombre de Compagnons du Messager de Dieu (Paix sur lui), et il était le compagnon de l'éminent *Tâbi'î* Sa'îd Ibn Al Moussayyab pendant huit années. Il était assidu et patient dans l'acquisition du savoir, jusqu'à ce qu'il soit devenu l'un des plus importants *hâfîz* de son temps.

Al Awzâ'î a en a fait une des voies de ses transmissions privilégiées, ainsi que par la voie du grand d'Az-Zouhrî,

‘Abd Allâh Ibn Mouslim, qui tous deux transmettaient des *ḥadīth* et des nouvelles d’après Aboû Hourayra (Que Dieu soit satisfait de lui).

Malgré que l’imâm Az-Zouhrî était *Tâbi‘î*, il a entendu Al Awzâ‘î et a transmis de son savoir, ce qui éleva le degré d’Al Awzâ‘î et augmenta sa notoriété auprès des savants, lui qui n’était pas *Tâbi‘î*.

-‘Abd Ar-Raḥmân Ibn Al Qâsim, Aboû Mouḥammad Al Qourachî Al Madanî.

L’imâm érudit en fiqh. Son père était l’élève de l’un des Sept *fouqahâ’* de Médine*. Il a entendu Aslam l’allié de ‘Oumar.

Il était honorable, classé parmi les savants véridiques de son époque. Très pieux, chaste. Il était l’oncle de l’imâm Ja‘far Ibn Mouḥammad Aṣ-Ṣâdiq.

‘Abd Ar-Raḥmân a vu le jour du vivant de notre mère ‘Â‘icha (Que Dieu soit satisfait d’elle), qui était la tante paternelle de son père. Il est mort à Hawrân, en l’an 126 AH, alors qu’Al Awzâ‘î a atteint l’âge de la quarantaine.

***Note :**

Les sept *fouqahâ’* de Médine étaient : Sa‘îd Ibn Al Mousayyab ; Aboû Bakr Ibn ‘Abd Ar-Raḥmân ; Al Qâsim Ibn Mouḥammad ; ‘Ourwa Ibn Az-Zoubayr ; Soulaymân Ibn Yasâr ; Khârija Ibn Zayd et ‘Oubayd Allâh Ibn ‘Abd Allâh Ibn ‘Outba.

-Mouhammad Ibn Ibrâhîm Ibn Al Hârith At-Taymî Al Madanî.

Il était un imâm en *hadîth*, honorable ('*adl*) et véridique (*thiqah*) dans ses transmissions, très respecté.

Il a rapporté des *hadîth*, d'après Aboû Sa'îd Al Khoudrî (Que Dieu soit satisfait de lui) et d'autres Compagnons du Prophète (Paix sur lui) et des *Tâbi'ouîn*.

Il est le rapporteur du fameux *hadîth* du Messager de Dieu (Paix sur lui) : « **Les actions ne valent que par leurs intentions... : *innamâ al a'mâlou bin-niyyât...*** »

-Ibn Jourayj 'Abd Al Malik Ibn 'Abd Al 'Azîz Al Makkî.

L'éminent *hâfiẓ*, chaste et imâm, Al Awzâ'î a été très influencé par lui dans la transmission du *hadîth*.

Ibn Jourayj fut le premier a validé la prise en considération les transmissions consignées par écrit, à côté de la mémorisation, si elles proviennent de la part des honorables (*thiqât*).

Cette méthode implique que l'érudit du *hadîth* ne compte plus sur sa propre mémoire, mais il s'appuie sur ce qu'il a consigné par écrit pour justifier ce qu'il mémorise.

Avec Ibn Jourayj et Al Awzâ'î une nouvelle méthode dans la transmission du *hadîth* a été mise sur pied.

Cette méthode sera adoptée et même considérée plus sûre que la simple mémorisation.

-Nâfi‘ l’allié d’Ibn ‘Oumar : Aboû ‘Abd Allâh Al ‘Adwî Al Madanî

Il faisant partie de la troisième génération dans la génération des *Tâbi‘ouîn*. Il a transmis des *hadîth* d’après Ibn ‘Oumar, ‘Â‘icha, Aboû Hourayra, Oumm Salama, Râfi‘ Ibn Khoudayj, Aboû Loubâba et d’autres Compagnons du Messager de Dieu (Paix sur lui) et qu’Allâh soit satisfait de tous ses Compagnons, les nobles maîtres, honorables et chastes d’entre tous. .

Il était réputé par sa fiabilité dans les transmissions et son savoir. Al Boukhârî et autres ont dit : « La meilleure chaîne et la plus authentique est celle de Mâlik Ibn Anas, d’après Nâfi‘, d’après Ibn ‘Oumar. »

On a rapporté que ‘Abd Allâh Ibn Ja‘far Ibn Abî Tâlib était très épris par le savoir de Nâfi‘ et son intelligence, alors, il a demandé à Ibn ‘Oumar de le lui céder (avant sa libération, car il était captif) contre la somme de douze mille dirhams, Ibn ‘Oumar refusa et lui accorda sa liberté. Il était resté chez lui, comme l’un de ses enfants.

‘Oumar Ibn ‘Abd Al ‘Azîz l’avait choisi pour enseigner les *Souvan* aux habitants d’Egypte. Il est mort (Paix à son âme) en l’an 117 AH.

Les Historiens ont recensé d’autres maîtres à Al Awzâ‘î, nous en citons :

-Baqiyya Ibn Al Walîd grand savant de *hadîth* de Hims.

-Al Walîd Ibn Aslam, qui a transmis des *ḥadīth* d'après Aboû Hourayra et d'après Al Moughîra Ibn Chou'ba (Que Dieu soit satisfait d'eux).

-Mouḥammad Ibn 'Abd Al Malik Ibn Marwân.

-Ibn Louhay'a, le *mouḥaddith* et *qâdî* d'Égypte.

-Ibrâhîm Ibn Mourrah, qui a transmis d'après l'imâm Az-Zouhrî.

-Ibrâhîm Ibn Hafṣ.

Remarque :

Malgré ces détails, chers lecteurs, vous devez savoir, que nous n'avions pas pu recenser tous les machâyikh de notre Imâm. De même, il est important d'attirer votre attention sur le fait que ces maîtres étaient différents dans leur degré (*ṭabaqât*), ainsi que dans leur érudition.

Al Awzâ'î a été marqué par certains d'entre eux plus que d'autres.

Certains d'entre eux lui ont transmis le *ḥadīth*, d'autres le *fiqh*. En plus de leur savoir, Al Awzâ'î a hérité de leur morale, qualité et méthode.

Aussi, est-il important qu'Al Awzâ'î a eu parmi ses machâyikh certains des élèves de ses maîtres, qui ont excellé dans le savoir et acquis une honorabilité reconnue. C'est là une des qualités des savants de l'époque et un des signes de leur modestie devant la science, qu'ils ne daignaient pas recevoir des plus petits qu'eux, s'ils avaient quelque chose à leur transmettre.

CHAPITRE III

LE SAVOIR D'AL AWZÂ'Î SES ELEVES ET LEURS ORIGINES

SON SAVOIR

En étudiant la liste impressionnante des élèves de l'imâm Al Awzâ'î, on peut imaginer l'étendu de son savoir et sa propagation, sa diversité et sa richesse.

La preuve de la qualité de son savoir, ce sont ses avis que l'on trouve dans tous les livres de Droit, de *ḥadīth*, de dogme ou de spiritualité (*ar-raqâ'iq*). Dans toutes les écoles de Droit, nous trouvons ses avis, ses *fatâwâs* et ses transmissions. Les maîtres du *ḥadīth* se réfèrent à lui. Il est devenu une référence incontournable (Que Dieu lui accorde Sa Miséricorde).

SES ELEVES

Il s'agit de ses élèves qui l'ont côtoyé et écrit ses épîtres et avis. Les plus proches sont :

-Aboû Sa'îd Al Bayrouî.

Son nom est 'Abd Al Hamîd Ibn Habîb Ibn Abî Al 'Oucharayn. Originaire de Damas. Il a résidé à Beyrouth et a accompagné l'Imâm et écrit tout son savoir.

Tout le savoir d'Abou Sa'ïd, il l'a reçu auprès de son unique maître Al Awzâ'î. Il n'a pas rapporté d'autres transmissions.

C'est pour cette raison qu'il est considéré le compagnon le plus fiable d'Al Awzâ'î, car il s'était consacré à son enseignement.

Il est jugé par les spécialistes du *hadîth*, comme étant un transmetteur : honnête, son *hadîth* est correcte.

Abou Sa'ïd a copié de sa main tout le savoir d'Al Awzâ'î et l'a transmis à Damas, puis par l'envoi d'épîtres dans les différentes régions du Monde musulman.

Parmi ses transmissions, d'après Al Awzâ'î, le *hadîth* du Messager de Dieu (Paix sur lui), dans lequel il a indiqué que Dieu (Exalté) avait donné le choix à un homme entre la vie d'ici-bas et l'Au-delà, et comment Abou Bakr, avec sa perspicacité, a compris qu'il s'agissait de la personne du Messager de Dieu (Paix sur lui), et comment le Prophète (Paix sur lui) a loué cette qualité d'Abou Bakr (Que Dieu soit satisfait de lui).

Al Balâdhourî a rapporté, dans son ouvrage « *Ansâb al 'arab* », d'après Hichâm Ibn 'Ammâr, d'après 'Abd Al Hamîd Ibn Habîb Ibn Abî Al 'Oucharayn, qu'Al Awzâ'î a rapporté, d'après Ousâma Ibn Zayd, d'après 'Ikrima, qui a dit : « J'ai entendu Ibn 'Abbâs (Qu'Allâh soit satisfait de lui) dire : « Le Messager de Dieu (Que la Paix et le Salut de Dieu soient sur lui) a dit un jour : « **Il y a un serviteur, qui a eu le choix entre la vie d'ici-bas et l'Au-delà ...** », Abou Bakr comprit l'allusion et pleura, alors Abou Sa'ïd Al Khoudrî, lui demanda : « Qu'est-ce que te fait pleurer, alors que l'on nous parle d'un homme qui avait à choisir entre la vie d'ici-bas et l'Au-delà, et il a choisi l'Au-delà ? »

Alors le Messager de Dieu (Que la Paix et le Salut de Dieu soient sur lui) regarda vers Aboû Bakr et dit : « **S'il y a quelqu'un qui mérite de faire mention de son accompagnement et d'avoir dépensé ses biens (pour moi), certes, c'est Aboû Qouhâfa ! Fermez toutes les issues des maisons qui donnent sur la mosquée, excepté celle d'Aboû Bakr !** »

-Al Haql Ibn Ziyâd.

Son nom complet est : Aboû 'Abd Allâh Ad-Dimachqî As-Saksakî. Il a résidé à Beyrouth. Il a été l'élève d'Al Awzâ'î, qui l'a accompagné le plus. Il a écrit son savoir. Il a transmis les *hadîth* et les *fatâwas* d'Al Awzâ'î. Il enseigna durant vingt ans, après la mort de son maître, à Damas.

A son époque, on ne comptait pas à Damas plus érudit que lui.

Il est mort en l'an 179 AH, l'année du décès de l'imâm Mâlik Ibn Anas (Que Dieu leur accorde Sa Miséricorde).

-Sa'îd Ibn 'Abd Al 'Azîz

L'imâm en Droit, Mouhammad At-Tannoûkhî Ad-Dimachqî.

Il aurait pu être de la même génération de savants d'Al Awzâ'î. Il a entendu 'Aṭâ', Makhoûl, Nâfi', Rabî'a et Az-Zouhrî et d'autres érudits de la même *tabaqa* (génération).

Al Awzâ'î lui a réservé une place privilégiée parmi ses élèves.

Quand on lui adressait une question et Sa'îd était présent, il disait : « Questionnez Aboû Mouhammad à son sujet ! »

-‘Ouqba Ibn ‘Alqama Ibn Houdayj Al Mou‘âfirî.

Il était originaire d’Ifriqiya, de Tripoli plus précisément.

Il s’installa au Châm et a vécu à Beyrouth aux côtés d’Al Awzâ‘î, consignait par écrit tout le savoir de son maître, y compris des nouvelles inconnues, et même parfois jugées étranges par les autres élèves de l’Imâm, ce qui a mis en cause certaines de ses transmissions.

Il est mort cinquante années après Al Awzâ‘î, ce qui suppose qu’il avait rejoint son maître, alors qu’il était très jeune.

-Al Wafîd Ibn Mazîd Al ‘Oudhrî de Beyrouth.

Il a rédigé les transmissions et les avis de son cheykh, qui accorda l’authenticité de ses écrits, et le jugé parmi les plus précis et fidèle.

-Sadaqa Ibn Al Fadl

Il était honorable et précis, et l’un des transmetteurs fiables et sûrs d’Al Boukhârî, d’après Al Awzâ‘î.

-Bichr Ibn Bakr

Il a suivi l’exemple de son cheykh, dans sa méthodologie dans les questions dogmatiques. Il évitait de se référer à sa propre opinion, en suivant l’exemple des Prédécesseurs (*as-salaf*).

Parmi ses transmissions, d’après Al Awzâ‘î, d’après ‘Abda Ibn Abî Loubâba, d’après Ibn ‘Abbâs (Que Dieu soit satisfait de lui a dit : « Celui qui innove, par l’émission d’un avis qui n’est pas conforme à ce qu’il y a dans le Livre de Dieu (Gloire et Majesté à Lui), et que la *Sounna* du Messenger de Dieu (Paix et Salut de Dieu sur lui) n’a pas établi, il ne sait

pas à ce qui l'attend, quand il rencontrera Dieu (Gloire et Majesté à Lui).»

Parmi ceux qui ont écrit d'après Al Awzâ'î par correspondance, nous citons :

-Mouhammad Ibn 'Abd Allâh Ibn 'Oulâtha, originaire de Harrân.

-Mouhammad Ibn Al Hasan Ach-Chaybânî, le compagnon de l'imâm Aboû Hanîfa.

Ses élèves du Châm et d'Egypte

La science d'Al Awzâ'î a dépassé Damas et Beyrouth, ainsi, l'Imâm a transmis à Al Qouds.

Nous constatons, d'après l'étude de l'imâm Al Awzâ'î, c'est qu'il a veillé à transmettre son savoir personnellement dans le tout le pays du Châm, puis ses étudiants qui le rejoignirent ont pris la relève de le transmettre de son vivant en Egypte et dans d'autres régions. Ainsi Mouhammad Ibn Chou'ayb Al Firyâbî et Yahyâ Ibn Hamza et d'autres.

Les avis et son savoir d'Al Awzâ'î devinrent une référence, même longtemps après sa mort. On estimait que cela a duré jusqu'à la moitié du quatrième siècle de l'hégire au Châm. Ainsi l'imâm Adh-Dhahabî, dans sa biographie du mouftî de Damas Al qâdî Aboû Al Hasan Ahmad Ibn Soulaymân Ibn Hadhlam mort en l'an 347AH, a cité que ce dernier se basait dans ses *fatâwâs* et ses sentences sur les avis d'Al Awzâ'î.

Ses élèves du Hijâz et de l'Irak

Nous avons cité que Soufyân transmis des *hadîth* et des nouvelles d'après Al Awzâ'î et nous avons mentionné l'accueil que lui avait réservé à son arrivé à Médine en compagnie de l'imâm Mâlik.

Ibn Al Moubâarak était parmi ceux qui ont transmis le patrimoine d'Al Awzâ'î, lors de ces voyages entre l'Irak et Al Hijâz. Il a rapporté d'après Al awzâ'î, les exhortations, l'ascétisme et l'histoire des batailles (*al maghâzî*) du Prophète (Paix sur lui).

-Parmi les savants de Bassorah, l'érudit **Rawh Ibn 'Oubâda Al Qaysî**, qui a rapporté d'après Al Awzâ'î. Il a rapporté des hadîth d'après Al Awzâ'î à Baghdâd.

-Al hâfiz Aboû Al Hasan Al Wâsi'î, 'Alî Ibn 'Âsim Aboû Mouhammad, l'allié (l'affranchi) de Qarîba la fille d'Aboû Bakr (Que Dieu soit satisfait de lui) ; Il s'installa à Baghdad et y transmis du *hadîth*. Il était dix-sept ans plus jeune qu'Al Awzâ'î.

-Parmi les savants de Koufa, **Hammâd Ibn Mouhammad Al Fizârî** qui était des élèves de l'Imâm.

-'Îsâ Ibn Yoûnous al mouqri' l'ascète.

Parmi les savants d'Al Jazîra, l'éminent **Al Mou'âfâ Ibn 'Imrân Aboû Mas'ôud Al Azdî Al Mawsilî** ; *Al Hâfiz* du *hadîth*. Il a rédigé des ouvrages de renommé dans les *Sounan*, l'ascétisme, la littérature et les guerres fratricides entre les différentes tendances et dissidences dans l'histoire des Musulmans.

Il était honorable, jugé véridique dans ses transmissions..
Il était de la même génération d'Al Awzâ'î et Soufyân Ath-Thawrî qui le surnommait : le joyau.

On a rapporté qu'Al Awzâ'î a rencontré Al Mou'âfâ Ibn 'Imrân, Ibn Al Moubâarak et Moûsâ Ibn A'youn, alors il a dit : « Ces trois-là sont les meilleurs des hommes, mais je n'accorde pas la prééminence à personne sur Al Mawsilî (Al Mou'âfâ). »

Parmi ceux qui ont transmis d'après Al Awzâ'î, **Wakî' Ibn Al Jarrâh** d'Irak. Il était réputé à son époque, comme le fut Al Awzâ'î à son époque.

Parmi les savants de la sixième et septième génération des *mouhaddîth*, qui ont transmis des *hadîth* d'Al Awzâ'î,

Mouhammad Ibn Harb et 'Abd Allâh Ibn Moûsâ Ibn Damra Ibn Rabî'a, l'imâm Al Kharîbî, Abou Al Moughîra et Mouslim Ibn Al Walîd.

Les savants illustres suivants ont transmis d'après Al Awzâ'î : Abou Bakr 'Abd Ar-Razzâq Ibn Houmâm Ibn Nâfi' As-San'ânî. On a dit à son sujet : « Les gens n'ont pas allé à la rencontre d'un homme, après le Messenger de Dieu (Paix sur lui), comme ils l'ont fait pour rencontrer As-San'ânî. D'après ceux qui ont rapporté ses transmissions : Soufyân Ibn 'Ouyayna, Yahyâ Ibn Ma'în, Ahmad Ibn Hanbal, Abou 'Âsim An-Nabîl, Ghiyâth Ibn Ibrâhîm, Yazîd Ibn As-Samṭ Ibn Abî As-Samṭ As-San'ânî, Mouhammad Ibn Sadaqa Al Qoursâ'î

Ses élèves de l'Occident musulman (Al Maghrib) et de Khourâsân

La science d'Al Awzâ'î est parvenue jusqu'au Maghrib par l'intermédiaire de Rabâh Ibn Yazîd Al-Lakhmî Al Maghribî l'ascète.

Et c'est par l'intermédiaire du *hâfiz* 'Oumar Ibn Hârôûn que la science d'Al Awzâ'î est arrivée au pays du Khourâsân.

Ses élèves en Andalousie

Il s'agit de savants qui ont entendu Al Awzâ'î et d'autres qui l'étaient par transmission par d'autres transmetteurs ou par écrit. Tous ces savants ont joué un rôle important dans la propagation de la science d'Al Awzâ'î et sa compilation et sauvegarde par l'écrit.

Mais la science d'Al Awzâ'î est parvenue en Andalousie avec les soldats musulmans venus du Châm vers les côtes de l'Ifriqiya et de l'Andalousie.

A la suite de leur arrivée, des étudiants originaires de ces régions avaient rejoint Al Awzâ'î à Beyrouth pour être parmi ses élèves. Parmi les noms les plus illustres de cette région, Sâchât Ibn Salama.

SA METHODOLOGIE DANS L'ENSEIGNEMENT

Al Awzâ'î fut l'un des savants de l'Islam les plus actifs dans le domaine de l'enseignement. Alors que les lecteurs se limitaient dans une séance de cours à ne transmettre que le commentaire d'un seul verset, et les gens du *hadîth* faisaient de même, Al Awzâ'î resta fidèle à la méthode des *qourrà'* concernant l'enseignement du Coran, mais il a suivi ses propres règles quant à l'enseignement et la transmission du *hadîth*. Il lui arrivait de transmettre en une seule séance trente *hadîth* à la fois. Assurément il privilégiait certains étudiants assidus et désireux d'apprendre les paroles prophétiques.

Al Awzâ'î n'aimait pas la paresse dans la recherche du savoir. Il lui arrivait de raconter des anecdotes pour inciter ses étudiants à travailler durement et à être endurant dans les études. Al Hasan Ibn 'Abd As-Salâm l'égyptien, surnommé al jamal, a rapporté d'après Bichr Ibn Bakr, qu'Al Awzâ'î les a exhorté durant une de ses leçons et il a dit : « Il y avait un groupe de gens paresseux, qui dormaient au-dessous d'un poirier. Ils disaient : « Si une poire tombe directement dans notre bouche, nous la mangerons, sinon on attend. Voilà qu'une poire tomba à côté de l'un d'eux, il dit à son voisin : « Mets-la dans ma bouche ! » l'autre lui rétorque : « Si je savais la mettre dans ta bouche, je l'aurai mise dans la mienne ! »

Cette anecdote nous donne une idée sur la méthode utilisée par Al Awzâ'î avec ses étudiants.

Il ne daignait pas recourir à des histoires amusantes pour en tirer des paraboles et inciter ses compagnons à persévérer dans la voie du savoir.

Al Awzâ'î permettait dans son cours la concurrence et l'esprit de l'envi d'être meilleur que les autres. Il justifiait sa position par le *hadîth* d'Az-Zouhrî, d'après Aboû Hourayra (Que Dieu soit satisfait de lui), que le Messager de Dieu (Paix sur lui) a dit : **«Il n'y a que dans la recherche du savoir, qu'il est permis d'envier l'autre et d'user de flatterie pour en savoir plus.»**

SON RESPECT DE LA SCIENCE ET DES 'OULAMÂ'

Al Awzâ 'î était de ces savants qui toute leur vie ont gardé un grand estime aux savants et à tous ceux ui cherchent le savoir. Il a dit : « Les gens dignes de respect pour nous, sont les gens du savoir. »

Yazîd Ibn Madhkoûr a raconté avoir demandé à l'imâm Al Awzâ'î de lui indiquer un chemin qui le rapprocherait de Dieu (Le Très Haut). Il lui répondit : « Je n'ai pas trouvé de degré meilleur que celui du savoir. » Je lui demandai : «Et qu'est-ce qui vient après ? » : Il dit : « Le degré des gens craintifs de Dieu et triste. »

Pour Al Awzâ'î, le vrai savant est celui, qui, après les avoir acquises, se maintient aux positions des prédécesseurs pieux (*as-salaf*). Il ne se sépare pas de la *Oumma*. Il fréquente les mosquées et les prières communes. Il ne cesse de réciter la Parole de Dieu (Exalté). Il s'active dans le combat pour la Cause de Dieu et tient fermement à la *Sounna*. Il se consacre entièrement à l'adoration et non à la recherche des biens terrestres et de la notoriété. Il doit être chaste suivant la voie des *Salaf* et non pas un innovateur.

Il n'use pas de l'opinion comme une référence du savoir.

On constate là l'influence de la pensée d'Ibn 'Abbâs et de Compagnons, qui répugnaient le recours à l'opinion, et c'est la même méthodologie de 'Oumar Ibn 'Abd Al 'Azîz.

Al Awzâ'î a rapporté, d'après Aboû Ad-Dardâ' (Que Dieu soit satisfait de lui), que le Messager de Dieu (Paix et salut de Dieu sur lui) a dit : « **Le mérite du savant sur le dévot est à l'exemple du mérite de la lune lorsqu'elle est pleine, sur les autres astres.** »

Il a rapporté aussi, au sujet du mérite des savants, le *hadîth* du Messager de Dieu (Paix sur lui) : « **Les savants sont les héritiers des Prophètes...** »

Et d'autres *hadîth* confirmés dans les *Sihâh*.

Quand au savoir nuisible, Al Awzâ'î le considère pire que la mécréance. Aboû 'Amr Ibn 'Abd Al Barr a rapporté d'après Al Awzâ'î, qui a dit : « Les gens se sont plaints à Dieu de la mauvaise odeur qui se dégagait des corps des gens mécréants, alors Dieu (Exalté) leur révéla ceci : « Les ventres des mauvais savants sont pires et plus puants que ce qu'ils contiennent. »

CHAPITRE IV

SON SAVOIR ET SON PATRIMOINE LITTÉRAIRE

On a hérité de l'imâm Al Awzâ'î toute une littérature spirituelle composée d'exhortations, de sermons et d'épîtres qui dénotent d'un style bien maîtrisé et d'une compétence linguistique de qualité.

Ses compagnons le décrivaient comme un homme qui aimait la parole éloquente et aime écouter les proverbes et les discours de sagesse.

'Amr Ibn Hâchim a raconté qu'un jour, ils s'étaient réunis, avec certains de ses camarades, devant la porte de l'Imâm en l'attendant, et il y avait parmi eux un bédouin des Banoû Dabâb, silencieux, alors une des personnes présentes lui dit : « C'est vrai que vous méritez le surnom que l'on vous a attribué : les muets des Arabes ! Pourquoi tu ne participes pas à la discussion ? » Alors l'homme lui dit : « L'individu tire vraiment profit de ses oreilles (de son écoute), et s'il parle (plus), il accorde l'avantage aux autres ! Ne vois-tu pas, si l'individu a deux oreilles et une langue, c'est pour qu'il écoute plus qu'il ne parle ! »

Quand on raconta cette anecdote à Al Awzâ'î, il dit : « Par Dieu ! Il vous a parlé et il a excellé ! »

SES DIRES ET SES EXHORTATIONS

Parmi ses dires qui nous donnent une idée sur la foi intense d'Al Awzâ'î, sa crainte de Dieu (Exalté) et son attachement à la Sounna et à la voie des Salaf, nous rapportons ce qui suit :

« Chaque fois qu'un individu innove, Dieu lui retire la chasteté ! »

« Celui qui cherche les avis marginaux des savants, sort de l'Islâm. »

« Malheur à ceux qui cherchent la science pour autre raison que l'adoration, malheur à ceux qui rendent licites (les interdits) en se basant sur les équivoques (ach-choubouhât) ! »

« Ne te fies pas à la petitesse de ton péché, mais vois plutôt Celui à qui tu désobéis (Allâh).»

Al Awzâ'î a dit : *« Prends soin de la Sounna, suis la voie qui fut empruntée par les pieux prédécesseurs ; Transmets ce qu'ils ont communiqué, sois fidèle aux préceptes auxquels ils se sont attachés et emprunte leur voie, car tu ne pourras pas faire que ce qu'ils ont pu réaliser.»*

Il a dit aussi : *« Celui qui ne cesse de se rappeler la mort, le peu de bien lui suffit, et celui qui sait avec certitude, que sa parole fait partie de ses actions, parlera peu ! »*

Al Awzâ'î a dit : *« Nous riions et nous plaisantions, mais lorsque les gens nous prîmes pour modèle, je n'estimais plus bénéfique qu'on agisse encore de la sorte.»*

Parmi ses exhortations sincères et touchantes, Al Hâfiz Abou Nou'aym a rapporté qu'Al Awzâ'î a dit lors de ses exhortations : « ...*On m'a rapporté que chaque fois qu'un homme exhorte d'autres, alors qu'il ne cherche pas à plaire à Dieu, ses dires n'auront aucun effets et glisseront des cœurs comme glisse l'eau lorsqu'elle tombe sur la roche lisse.*»

Parfois Al Awzâ'î choisit dans des exhortations le style de la narration d'un conte pour qu'elles aient plus d'effet sur l'assemblée. Ils se référaient beaucoup à ce qu'il reçut auprès de Hassân Ibn 'Atīyya, connu sous le nom d'Abou Bakr, qui était de la cinquième génération de la génération des *Tâbi'ouîn*.*

Hassân rapportait des nouvelles et des *hadīth mousnada* (attribués) à Anas, à Chaddâd Ibn Aws, et a rapporté par chaîne dicontinue (*moursla*), d'après Ibn Mas'ou'd, Abou Dharr et Houdhayfa Ibn Al Yamân (Que Dieu soit satisfait d'eux tous).

***Remarque :**

Chaque génération est subdivisée en générations internes, par rapport à leur proximité de la génération précédente, leur âge et la compétence.

Donc, Al Awzâ'î était très attaché et aimait Hassân et suivait son exemple. Il a dit à son sujet : « Je n'ai pas vu un homme qui œuvre dans le Bien pareil à Hassân.»

Al Awzâ'î rapportait beaucoup de ses dires, et il l'imitait dans sa dévotion. Hassân avait l'habitude de se retirer après la prière du 'Asr, dans un coin de la mosquée pour évoquer Dieu (Exalté) jusqu'au coucher du soleil.

Ainsi Al Awzâ'î a rapporté, d'après son maître qui a dit : « Celui qui prolonge ses veillées (en prières), Dieu lui allège la durée de l'attente le Jour de la Résurrection. »

Hassân a dit aussi : « Dieu (Exalté) châtie l'injustes par l'intermédiaire d'un autre injuste, puis Il les fait entrer tous deux en Enfer. »

« Lorsque le fils d'Adam commet un péché l'Ange attend trois heures, pour lui, accorder le temps pour s'en repentir, s'il ne se repent pas, il sera versé dans le livre de ses actions, et s'il demande pardon, il ne le sera pas. »

Parmi les exhortations de l'imâm Al Awzâ'î, ce discours court, mais touchant : « Il n'y pas un moment de cette vie d'ici-bas qui ne sera pas exposé devant le serviteur, heure par heure, jour par jour. Tout moment passé (de la vie) sans qu'on en profite pour évoquer Dieu (Le Très Haut), ne sera que regret, et l'individu s'en voudra avec tristesse, alors que dire de ceux qui dilapident des heures et des jours, quelle sera l'intensité de leur amertume ! »

Les exhortations d'Al Awzâ'î s'adressaient aussi aux savants et aux dynastes et leurs familles. On a rapporté qu'Abou Ja'far Al Mansôur (dynaste abbasside) estimait Al Awzâ'î, écoutait ses conseils et lui demandait de l'exhorter. Un jour, après une exhortation touchante d'Al Awzâ'î, il lui dit : « Ne m'oublis pas par tes rappels. Tu es l'agréé par nous, et celui qu'on n'accuse pas. Nous savons que tes conseils sont sincères. »

Al Awzâ'î lui répondit : « Je le ferais si Dieu le veut ! »

Nous avons reçu un bon nombre d'épître de l'imâm Al Awzâ'î (Que Dieu lui accorde Sa Miséricorde).

Elles prouvent sa maîtrise de l'art de l'écriture, qui se caractérisait par la concision et l'éloquence. Ainsi, Al Mansoûr demanda un jour à son *kâtib* Soulaymân Ibn Moukhallad de répondre à l'un de ses messages, alors il lui répondit : « Par Dieu ! Ô prince des croyants, personne parmi les habitants de la terre n'en est capable. Nous nous appuyons sur ses lettres dans la correspondance de notre chancellerie avec les différentes contrées...»

Abou Zar'a a dit à son sujet : « Il excellait dans l'écriture, les épîtres et les missives. Ses lettres étaient émouvantes.»

Parmi ses missives dans laquelle il exhortait un frère dans l'Islam, il a écrit : «Saches que tu es encerclé de toute part, et saches que tu risques d'être conduit (par la mort) à tout moment du jour ou de la nuit ; alors crains Dieu et le fait d'être arrêté devant Lui, et veille à ce que le dernier moment de ta vie soit Sa Crainte, et que la Paix soit avec toi ! »

Al Mansoûr lui écrivit une fois : « Ensuite, rappelles-toi que le prince des croyants te charge de la même responsabilité dont Dieu l'a chargé envers ses sujets. Il t'incombe de m'écrire et de me conseiller selon ce que tu juges bénéfiques, pour moi (dans ma foi). »

Al Awzâ'î lui répondit : « Ensuite, je te recommande, ô prince des croyants la crainte de Dieu (Exalté). Sois modeste, Dieu (Le Très Haut) t'élèvera le Jour où Il humiliera les orgueilleux sur terre. Et saches que ton lien de parenté avec le Messager de Dieu (Paix et Bénédiction de Dieu sur lui) ne fait qu'affirmer les Droits de Dieu et ses Prescriptions à ton encontre.»

Les historiens ont rapporté qu'Ibrâhîm al imâm et son frère Mouhammad se sont révoltés contre Al Mangouûr, alors il envoya chercher des renforts parmi ceux qui étaient stationnés sur les différents fronts du territoire, mais ces derniers refusèrent.

Quelque temps après, certains d'entre eux tombèrent prisonniers entre les mains des Byzantins, Alors Al Mangouûr refusa de racheter leur liberté.

Quand cela parvint à Al Awzâ'î, il lui écrivit : « Ensuite, saches que Dieu t'a accordé la charge de veiller sur cette *Oumma* pour que tu agisses avec eux en toute équité, selon la conduite de Son Messager (Paix et Salut de Dieu sur lui), qui était indulgent et toute compassion envers eux. Je pris Dieu qu'Il accorde au Prince des croyants la clémence envers cette Oumma. Car la défaite subie par les Musulmans l'année écoulée par les Byzantins, et les femmes et les enfants musulmans qui sont tombés entre leurs mains, tout cela n'a pu arriver qu'à cause des méfaits des gens.

C'est à cause de cela que des femmes libres et des enfants ont été capturés des forteresses, sans qu'ils ne trouvent ni défenseurs, ni protecteurs.

Les femmes musulmanes ont été conduites toutes dévoilées, pieds nus et humiliées sous le regard des gens sans que personne ne réagisse ! Allâh voit ce qui leur est arrivé, alors que le Prince des croyants craint Dieu, et qu'il cherche à travers l'échange la récompense de Dieu, et qu'il ne se mette pas en porte à faux avec la preuve émanant de Dieu (Le Très Haut) qui a dit) à ce sujet à Son Messager : **«*Qu'avez-vous à ne pas vous battre pour servir le Seigneur et répondre à l'Appel d'opprimés, hommes, femmes et enfants dont la plainte ne cesse de retentir...* »** (Ste 4/V.75)

Par Dieu ! Ô Prince des Croyants, ces gens n'ont aucun moyen pour qu'ils puissent racheter la liberté des leurs, ils ne possèdent que le strict nécessaire.

Il m'est parvenu que le Messager de Dieu (Paix et Salut de Dieu sur lui) a dit : « J'entends, durant ma prière, l'enfant qui pleure, alors je l'abrège, par crainte que certains musulmans ne soient déstabilisés. », que dire alors, lorsqu'il s'agit de choses plus graves, et que la Loi de Dieu ne peut tolérer et ne peut permettre ? Tu es responsable au Nom de Dieu, et Dieu va t'interroger sur tes sujets qui étaient sous ta responsabilité « ***Le Jour où Nous dresserons des balances d'une extrême sensibilité. Nulle âme ne sera lésée, fût-ce du poids d'un atome. Tout entrera en ligne de compte, et Nos comptes seront infaillibles.*** » » (Ste 21/V.47) »

Lorsque la missive parvint à Al Mangoûr, il en fut ému et ordonna tout de suite le rachat des prisonniers.

Quant à ses sermons, l'auteur de *Safwat as-safwa* rapporte, d'après Al Haql Ibn Ziyâd, qui était de ses compagnons et l'un des rédacteurs de l'imâm Al Awzâ'î, qui a dit : « Un jour l'imâm a fait un sermon et il a dit : « Ô gens ! Cherchez à vous préserver par ces Bienfaits que Dieu vous a accordés, pour fuir Son Feu ardent qui saisit les cœurs. Vous êtes dans une demeure dont le séjour est court, et vous n'êtes que des assignés à un terme !

Des générations antérieures ont profité de cette vie d'ici-bas et de ses jouissances. Ils étaient d'une longévité plus importante que la votre, et de corpulence plus forte et plus grande. Ils ont réalisé des œuvres plus grandioses et avaient plus de descendance et de possessions que vous. Ils ont maîtrisé et aplani les montagnes et transporté les rochers. Ils ont parcouru la terre et ont disposé de ses peuplades, soutenus par de puissantes armées.

Les jours et les nuits les ont fait disparaître, ont vidé leurs demeures et ont effacé leurs traces et souvenirs. « *Que de générations d'hommes n'avons-Nous pas anéanties avant eux ! Peux-tu en déceler âme qui vive ? Peux-tu en percevoir le moindre bruit ?* »

Ils vivaient dans la frivolité de l'espoir en toute sécurité, et en toute négligence s'endormaient, et les voilà ramenés à un retour de regret.

Vous savez très bien quel châtement, durant la nuit, Dieu (Glorifié soit-Il), leur infligea. Beaucoup d'entre eux se sont trouvés étendus dans leurs maisons, sans vie. Tandis que les survivants restèrent spectateurs et témoins des biens, par châtement, retirés. Témoins de fortunes anéanties et de foyers tombés en ruines qui, jadis, étaient par l'opulence et l'abondance animées. Les cœurs des gens y étaient attirés et tous les regards, d'envie, convoitaient. Elles sont devenues des paraboles pour ceux qui craignent Dieu et craignent Son Châtement douloureux.

Quant à vous, vous êtes d'une longévité plus courte, et la vie vers sa fin est en entrain d'évoluer, en une époque où la sécurité n'est plus d'actualité et la quiétude et l'aisance ont régressé. Il ne reste plus que des gens du mal et des nuages de troubles, et des vicissitudes dont il faut réellement s'inquiéter. C'est une époque où d'expressions de colère se sont multipliées, d'épreuves qui se suivent, de désordre qui se propage, de supplices annoncés par des tremblements de terre et une immoralité des postérieurs qui ne cessent de progresser : tout cela à cause de ce qui est apparu comme corruption sur le continent et la mer. Les gens font des maisons étroites à ne plus pouvoir y habiter, et augmentent les prix par des attitudes honteuses et une politique de mépris.

Alors ne soyez pas semblables à ceux que le faux espoir a trompés, le lointain départ les a faussement manœuvrés et les souhaits ont leurré.

Nous prions Allâh de faire en sorte que nous soyons, ainsi que vous, parmi ceux qui lorsqu'ils sont appelés (à Dieu), répondent à Son appel sans hésiter, et quand on les exhorte, ils ne tardent pas à s'arrêter, agissent en sorte et sont sensés ; Ceux-là alors ils ont bien préparé le bon retour pour leur personne et offert un séjour confortable pour leurs côtés. (flancs).»

Al Walîd Ibn Mazîd Al 'Oudhrî, compagnon d'Al Awzâ'î, A dit : « Lorsque l'imâm Al Awzâ'î prenait la parole il ne s'arrêtait pas avant d'avoir terminé son exhortation. Il ne permettait pas qu'on lui coupe la parole. Quand il faisait son discours, je me disais, en moi-même, reste-t-il quelqu'un dans la mosquée qui n'a pas le cœur saisi et ébloui par l'ampleur de son discours ? »

L'imâm Al Awzâ'î avait l'habitude de citer à l'appui de ses exhortations et sermons des vers de poésie très touchants. On a rapporté, qu'il aimait citer en illustrations ces vers :

*Les biens sont appelés à disparaître un jour, qu'ils soient
bons ou mauvais,
Seuls perdureront ensuite leurs méfaits ;*

*Le pieu ne peut prétendre à la vraie piété, s'il ne craint pas
Son Seigneur,
ne veille à ce que sa boisson et sa nourriture soient licites ;*

*Et que ce qu'il récolte et rapporte à sa famille,
ainsi que son langage, ne soient aussi par (Dieu) tolérés ;*

*C'est ce qu'a dit le Prophète d'après Son Seigneur,
Que la Paix de Dieu et Son Salut soient sur lui.*

SON SAVOIR

Préambule

Les imâms de la fatwâ Soufyân Ath-Thawrî, Al Awzâ'î Abou Hanîfa, Mâlik, Ach-Châfi'î, Ahmad et les autres érudits de la *Oumma* (Que Dieu leur accorde Sa Miséricorde), n'ont pas atteint ce degré d'érudition avec la paresse et la résidence confortable. Ils se sont astreints à une vie de labeur, de privation et de voyage dans la recherche du savoir.

Ces savants sont les réceptacles du savoir légué par les Compagnons du Prophète (Que Dieu soit satisfait d'eux tous) et les *Tâbi'ouîn* (Que Dieu leur accorde miséricorde).

A l'époque d'Al Awzâ'î sont apparus des savants qui prônaient le recours à l'opinion et à l'analogie, comme l'imâm Abou Hanîfa, et il y a eu l'avènement du Mou'tazilisme avec Wâsil Ibn 'Atâ' et 'Amr Ibn 'Oubayd. Ils soulevèrent des débats et des controverses autour des questions de la prédestinée et les Attributs de Dieu. A Khourâsân était apparu Al Jahm Ibn Safwân, qui a appelé à la doctrine du *ta'tîl* et a destitué l'homme de toute capacité, on appela son courant : les Jabrites. Ils adoptèrent la doctrine de la création du Coran à laquelle ont adhéré les Mou'tazilites.

Mouqâtil et son groupe ont prêché la doctrine du *tajsîm* : on les appela : *Al moujassima* (les corporéistes). Ils ont attribué à Dieu (Exalté) un corps...

En face de ces courants, il y avait un courant qui veillait à conserver le patrimoine du Messager de Dieu (Paix sur lui). Il s'agit de la génération de *Tâbi'oûn* et de leurs suiveurs (*Tâbi'oû at-Tâbi'în*), et dont Al Awzâ'î en fait partie, ils se sont attelés à assembler, consigner par écrit, mémoriser et à transmettre les *Sounan*, à systématiser les questions pratiques et à combattre les innovations. Il résulta de cette confrontation, la naissance d'un courant intermédiaire où les Textes avaient leur place, amis aussi l'analogie et l'*ijtihad* fondé.

La méthode des prédécesseurs se caractérisait par l'attachement aux Textes de la Loi. Ceci ne veut pas dire, qu'ils étaient incompétents de recourir à l'opinion ou de déduire des règles. Seulement dans leurs déductions, ils se sont astreints à rester dans le cadre des Textes qui donnaient toute la force à leurs avis.

Cette époque s'était distinguée aussi par une activité débordante des juristes et des ascètes. C'était un phénomène généralisé partout dans le monde musulman. Alors que des dynasties s'effondraient et d'autres leur succédaient, les savants étaient occupés à bâtir ce qui va plus tard être notre patrimoine, qui est resté telle une anse solide nous liant aux Textes de la Loi, au-delà des siècles et des tourmentes de la *Oumma*.

Le savoir d'Al Awzâ'î et son érudition

Le savoir d'Al Awzâ'î va couvrir la période qui s'étend entre la fin du premier siècle de l'Hégire et la moitié du deuxième siècle. Il était *Tâbi' des Tâbi'în*.

Il faisait partie des trois premières générations qui, d'après le témoignage du Prophète de Dieu (Paix sur lui) sont les meilleures générations de l'Islam, celles qui ne mentent pas et qui sont restées fidèles à Dieu (Exalté) et à Son Messager (Paix sur lui).

Al Awzâ'î a atteint un degré d'érudition, de notoriété et d'honorabilité qui ont fait de lui un leader de la *Oumma* écouté et respecté. On a rapporté qu'un certain gouverneur voulu lui nuire, alors ses proches lui conseillèrent de s'abstenir à cause de sa popularité et notoriété auprès des Musulmans.

L'Imâm était depuis sa tendre enfance épris du savoir. Il en fait la finalité de sa vie. C'est ce qui explique sa ferveur dans l'apprentissage. Les sources rapportent qu'il a donné ses premières *fatwâ* à l'âge de 25 ans, jusqu'à ce qu'il devint en l'an 140AH, une référence incontournable pour tout étudiant. Il était devenu le *faqîh* du Châm par excellence et de la *Oumma*.

Ismâ'îl Ibn 'Ayyâch a dit : « J'ai entendu les gens dire cette année-là : Al Awzâ'î est l'érudit de la *Oumma*. »

Les gens s'adressaient à lui de partout. On a recensé 70.000 questions juridiques à lesquelles il a répondu dans tous les domaines de la science : le Coran, le hadîth, le fiqh, la Sîra et les nouvelles.

Al Hâfîz Abou Zar'a a dit : « On a rapporté 60.000 questions de science d'Al Awzâ'î. »

L'imâm Al Awzâ'î a débuté donc sa carrière d'érudit à l'âge de vingt-cinq ans, et il va être présent jusqu'à l'âge de soixante-dix ans, sans faiblir ni faillir à sa tâche envers la *Oumma*.

Les informations d'après les véridiques affirment ces qualités et sa prééminence sur les savants de son époque. 'Abd Ar-Rahmân Ibn Mahdî, Aboû Ishâq Al Fizârî et plus tard l'imâm Ahmad Ibn Hanbal et d'autres imâm ont confirmé son érudition et qu'il était l'érudit par excellence du Châm à son époque.

On a dit aussi : « Si tu trouves Ath-Athawrî, Mâlik et Al Awzâ'î en accord sur une question juridique, suis-le, c'est la *Sounna*, même s'il n'y a pas de texte légal à l'appui. » C'est-à-dire, que leur avis est tellement plausible, qu'il a la force d'un consensus, car tous les trois fondent leur opinion sur le consensus des gens de Médine. Pour eux l'œuvre des gens de Médine est conforme à la *Sounna*. Il est une source d'argumentation légale. C'est pour cette raison que l'on constate leur accord sur un bon nombre de questions juridiques. Telle que la lecture de la *basmala* à voix basse dans la prière.

L'imâm 'Alî Ibn Al Madîni le cheykh de l'imâm Al Boukhârî (Que Dieu leur accorde Sa Miséricorde) a dit : « La science du Châm est arrivée entre les mains d'Al Awzâ'î. »

Le savoir d'Al Awzâ'î est parsemé dans tous les livres des différentes écoles de Droit, et ses transmissions sont reprises et relatées par les Six livres du *hadîth* : Al Boukhârî, Mouslim et les Quatre *Sounan*.

-Parmi les caractéristiques du savoir d'Al Awzâ'î, c'est sa connaissance de l'histoire des batailles du Prophète (Paix sur lui) : (*al maghâzi*) et des récits des nations antérieures, surtout celles rapportées d'après Sa'îd Ibn Al Mousayyab, tel que le récit de Louqmân et sa description physique.

Al Qurṭoubî se référait à lui dans son exégèse.

Il faut remarquer que, malgré son attachement aux récits rares des nations antérieurs, l'imâm Al awzâ'î n'est pas tombé dans les narrations fausses ou mensongères.

L'imâm Mâlik lui faisait confiance et a reçu auprès de lui les récits des batailles du prophète (Paix sur lui) lorsqu'il le rencontra lors de la saison du pèlerinage à Mecca.

-La connaissance d'Al Awzâ'î du saint Coran, des lectures et ses transmissions des causes de la Révélation étaient confirmées.

Il était l'un des transmetteurs de 'Abd Allâh Ibn Sallâm. Ainsi il a transmis la cause de la révélation de la sourate les Rangs. 'Abd Allâh Ibn Sallâm dit : On s'était réuni avec d'autres Compagnons du Messenger de Dieu (Paix sur lui) pour discuter, j'ai dit : « Si on savait quelles actions plaisent le plus à Dieu, on aurait agi dans ce sens. » Alors Dieu (Exalté) révéla : « **Ô Les croyants ! Pourquoi dite-vous ce que vous ne faites pas ? C'est une grande abomination auprès d'Allâh que de dire ce que vous ne faites pas.** » (Ste 61/V2-3).

L'imâm Adh-Dhahabî dit : « 'Abd Allâh Ibn Sallâm l'a récité à Aboû Salama, et dit : c'est ainsi que nous l'a récité Yaḥyâ Ibn Kathîr », alors Al Awzâ'î nous l'a transmis, jusqu'à nos maîtres, qui nous l'ont récité de la sorte.»

L'imâm s'était occupé de l'apprentissage du Coran, de ses sciences et de sa transmission. Il est le transmetteur du *ḥadîth* du Prophète (Paix et Salut de Dieu sur lui) : « **Transmettez de ma part ne serait-ce qu'un seul verset.** »

(Rapporté par Al Awzâ'î, d'après Hassân Ibn 'Aṭiyya, par sa chaîne remontant jusqu'à Ibn 'Amr Ibn Al 'Āṣ (Que Dieu soit satisfait de lui)).

L'Imâm se référait en permanence dans son argumentation au Coran et à la *Sounna*. C'est la méthode qui sera suivie plus tard par l'imâm Ach-Châfi'î et l'imâm Aḥmad (Que Dieu leur accorde à tous Sa Miséricorde).

-Al Awzâ'î était un hâfiz du hadîth et une référence incontournable. Ce degré lui est dû par sa mémorisation, consignation par écrit et connaissance des Textes et des chaînes des *hadîth* qu'il détenait. En plus de sa compétence dans sa compréhension, l'explication des *hadîth* et la déduction des règles. Il était parmi les savants du *hadîth* qui avait acquis l'autorité pour accréditer ou discréditer les rapporteurs des *hadîth* ainsi que les pieux et les ascètes de la *Oumma*. On a dit que son jugement était plus considéré par les spécialistes que les avis de Soufyân Ath-Thawrî (Que Dieu lui accorde Miséricorde).

Parmi les qualités d'Al Awzâ'î *al mouhaddith*, c'est son souci de dévoiler les sens des *hadîth* pour une meilleure application de leur contenu. Ils faisaient participer ses élèves, qu'il jugeait dignes de confiance, par le questionnement et l'implication dans ses recherches. Il était très attaché à la *Sounna*. Il prenait en considération le *hadîth*, dès qu'il est sur de son authenticité. Ainsi Il a reconduit la méthodologie des prédécesseurs qui étaient très attachés aux Textes et délaissaient l'interprétation

Al Awzâ'î se référait au Coran et la *Sounna* (les *hadîth*) pour expliciter les avis juridiques ou réconforter le tien.

Ibn Sa'd a dit dans son livre *At-Tabaqât al Koubrâ* : « Al Awzâ'î était honorable, véridique dans ses transmissions, chaste. Un homme de bien ; Il détenait beaucoup de *hadîth* et avait un grand savoir et une compréhension remarquable dans le *fiqh*. »

Aboû Hafṣ Ibn 'Oumar Ibn 'Alî disait : « Tous les *hadîth* rapportés par les gens du Châm sont faibles, excepté ceux transmis par un certain nombre très limité d'honorables, et Al Awzâ'î en fait partie. »

Al Boukhârî, Mouslim et d'autres grands savants de *hadîth* ont rapporté, sous son autorité plusieurs *hadîth*.

Al Hâfiz An-Nîsâboûrî a dit : « Les meilleurs des hommes après les Compagnons et leurs successeurs, ce sont les gens de la troisième génération, après le Prophète (Paix sur lui), nous y comptons : Mâlik Ibn Anas, 'Abd Ar-Raḥmân Ibn 'Amr Al Awzâ'î, Soufyân Ath-Thawrî, Chou'ba Ibn Al Hajjâj Al 'Atki et Ibn Jourayj. »

Il a dit aussi : « La chaîne de transmissions des gens du Châm (fiable) est celle se 'Abd Ar-Raḥmân Ibn 'Amr Al Awzâ'î et Hassân Ibn 'Atiyya, d'après les Compagnons... »

Al Hâfiz An-Nîsâboûrî a dit : « Saches que parmi les sciences nécessaires des sciences du *hadîth*, la connaissance des imâm honorables et de grande notoriété d'entre les *Tâbi'in* et leurs *atbâ'* (suiveurs), ceux dont on mémorise leur *hadîth*, on les étudie et on cherche la baraka auprès d'eux.../...et parmi eux le *hafiz* du Châm 'Abd Ar-Raḥmân Ibn 'Amr Al Awzâ'î. »

Parmi les hadîth qu'il a transmis nous citons cette courte sélection :

-Al Awzâ'î a rapporté, sous l'autorité de Makhoûl, d'après 'Atiyya, que le Messager de Dieu (Paix et Salut de Dieu sur lui) a dit : « **Tout gouvernant s'endort, alors qu'il cherche à nuire à ses sujets, Dieu lui interdit le Paradis.** »

-D'après Al Awzâ'î, de par sa chaîne de transmission, d'après Ibn 'Abbâs (Que Dieu soit satisfait de lui), l'Envoyé de Dieu (Paix et Salut de Dieu sur lui) a dit : « **Dieu a pardonné pour ma communauté : l'erreur, l'oubli et tout acte commis sous la contrainte.** »

-Al Awzâ'î a rapporté, de par sa chaîne, d'après Ibn Chihâb, d'après 'Ourwa, d'après 'Â'icha (Que Dieu soit satisfait d'elle), Le Prophète (Paix et Salut de Dieu sur lui) a dit : « **Dieu est indulgent (doux) et aime que l'on use d'indulgence ou de douceur en toute chose.** »

-D'après Al Awzâ'î, d'après Hassân Ibn 'Atiyya, par sa chaîne d'après 'Abd Allâh Ibn 'Amr Ibn Al 'Âs (Que Dieu soit satisfait de lui), l'Envoyé de Dieu (Paix et Bénédiction de Dieu sur lui) a dit : « **Transmettez de ma part, ne serait-ce qu'un seul verset.** »

-Al Awzâ'î a rapporté par sa chaîne, que le Prophète (Paix et Salut de Dieu sur lui) a dit : « **Dieu a élu Kinâna d'entre les enfants d'Ismâ'îl, et de Kinâna, Il a élu Qouraych, et de Qouraych, Il a élu Banoû Hâchim et Il m'a choisi d'entre tous les Banoû Hâchim.** »

-Al Awzâ'î a rapporté par sa chaîne jusqu'à Qatâda, d'après son père, qui a dit : Le Messenger de Dieu (Paix sur lui) a dit : **«Le pire des voleurs est celui qui vole de sa prière ! »** On lui demanda : « Comment volet-il, ô Messenger de Dieu ? » Il dit : **« Il ne parfait pas son inclinaison, ni sa prosternation. »**

-L'Imâm a rapporté, d'après sa chaîne, d'après Aboû Hourayra (Que Dieu soit satisfait de lui), l'Envoyé de Dieu (Paix et Salut de Dieu sur lui) a dit : **«La foi se compose de soixante et quelques qualités. La plus grande, l'attestation qu'il n'y a pas de dieu en dehors d'Allâh, et la plus petite le fait de lever toute nuisance de la voie publique.»**

-L'imâm Al Awzâ'î a rapporté, d'après Aboû Ja'far Al Bâqir, d'après Sa'îd Ibn Al Mousayyab, que le Prophète (Paix sur lui) a dit : **« Celui qui reprend sa donation, est à l'exemple du chien qui ravale son vomis.»**

L'Imâm avait l'habitude de dire : « Si l'on te transmet une nouvelle d'après le Messenger de Dieu (Paix et Salut de Dieu sur lui), prends garde d'adopter un autre avis que le sien, car il était le transmetteur de la part de Dieu.»

Aboû Ishâq Al Fizârî a raconté qu'Al Awzâ'î a dit : **« Maintiens-toi fermement à la *Sounna*. »**

-Sa maîtrise d'autres sciences :

Les livres de référence, malgré la dispersion des informations, permettent de déceler l'étendu du savoir d'Al Awzâ'î, qui englobait :

-La connaissance détaillée et précise de toutes les étapes de la *Sîra* du Messager de Dieu (Paix et Salut sur lui), depuis le début de sa mission, jusqu'à ce qu'il rejoignit Son Seigneur Le Très Haut).

-L'histoire des pays, leur ouverture à l'Islâm.

-Le Droit qu'il maîtrisait et dont il est l'un des maîtres.

-L'interprétation des rêves.

Al Awzâ'î a mis toutes ses connaissances au service du Droit et des déductions des règles légales avec succès et une spécificité, qui ont fait que l'on trouve ses avis dans les livres de Droit, les commentaires du Coran, des livres du Droit comparatif et autres

CHAPITRE V

SES OPINIONS

L'Imâm considérait, que celui qui recherche la science religieuse par le biais de la polémique expose son Religion à la contestation, surtout lorsqu'il s'agit des vérités dogmatiques indiscutables.

1 : LA FOI

Ces positions concernant le dogme sont aussi conformes à celle des *Salaf* (Que Dieu leur fasse miséricorde), que l'était son *fiqh*.

Il ne cherchait pas à déroger aux Textes légaux et il ne cherchait pas à les interpréter. Mais il adoptait la position du saint Coran et de la Sounna purifiée. Il détestait les controverses et disait, que ceux qui s'y adonnent étaient ceux-là même qui corrompaient la Religion.

Al Awzâ'î a dit : « Nos prédécesseurs ne faisaient pas de différence entre la foi (*al îmân*) et l'action (*al 'amal*), car l'action fait partie de la foi et la foi découle de l'action.

La foi est un nom qui regroupe le tout. Ainsi celui qui croit par sa langue, avec l'adhésion du cœur et authentifie tout cela par une action concrète, c'est là l'anse la plus solide « qui ne peut se briser»*, tandis que celui qui a exprimé sa foi par la langue, sans adhésion du cœur et en l'absence d'une action qui lui est conforme, rien ne sera accepté de lui, et il sera le Jour Dernier parmi les perdants.»

Nous constatons que la définition de la foi que propose Al Awzâ'î, est celle des *Salaf* et de tous les savants de son époque.

(*) L'Imâm fait référence ici à la Parole de Dieu (Exalté), sourate 2/V.256.

2 : LES ATTRIBUTS DE DIEU (Exalté)

Sa doctrine a été exposée par Ibn Al Qayyim dans son fameux poème « An-Noûniyya) où il dit :

« Ainsi s'était exprimé, leur Awzâ'î, qui, lui aussi a rapporté, d'après les savants de toutes les contrées à son époque ;
Ainsi que d'après tous les prédécesseurs,
Ceux-là qui étaient les vrais savants par excellence, ils affirmaient unanimement que,
Leur foi est que Dieu (Exalté), est au-dessus de Ses serviteurs et de toute la Création.»

Al Awzâ'î faisait partie des *Salaf* qui croyaient dans le *moutachâbih* (les versets équivoques) et considéraient que Seul Dieu (Exalté) en détient le savoir. Ainsi concernant la **question d'al istiawâ'**, Ibn Kathîr a dit dans son exégèse de la Parole de Dieu (Exalté) : « **...Puis Il S'est établi (istawâ) sur le Trône.**» (Ste 7/V. 54)

« Les savants ont divergé sur cette question, et ce n'est pas l'endroit approprié pour les exposer en détail. Sur ce point, nous suivons la position des prédécesseurs pieux (*as-salaf*) Mâlik, **Al Awzâ'î**, Ath-Thawrî, Al-Layth Ibn Sa'd, Ach-Châfi'î, Aḥmad, Ishâq Ibn Râhawayh, ainsi que d'autres imâms des Musulmans, anciens et récents.

C'est-à-dire : laisser passer le verset tel qu'il nous est parvenu, sans expliquer le comment (*bi la takyîf*), sans établir une quelque ressemblance que ce soit avec les contingents (*wa lâ tachbîh*), et sans négation (*wa lâ ta'tîl*).

Le sens littéral et apparent (*az-zâhir*) qui vient à l'esprit des anthropomorphistes (*al mouchabbih*) ne peut être attribué à Allâh (Exalté), parce que nulle chose créée n'a une quelconque ressemblance que ce soit avec Lui : « **Rien qui Lui ressemble, et c'est Lui l'Audient, le Clairvoyant.** » (Ibn Kathîr : Tafsîr. Volume 2, page 220)

3 : LA CREATION DU CORAN

C'est Jahm Ibn Safwân qui était à l'origine de cette doctrine. Al Awzâ'î a pris position très tôt sur cette question et il l'a combattue.

Il a toujours enseigné et défendu les opinions des *Salaf* pieux (Que Dieu leur accorde Sa Miséricorde), qui affirmait que la Parole de Dieu (Exalté) est incréée et est ancienne (*qadîm*). L'imâm a toujours affiché et clamé cette attestation de foi en public et dans son enseignement.

L'imâm Al Awzâ'î patageait le même avis que Hammâd, Soufyân Ath-Thawrî, Ibn Abî Salama, Ibn 'Ouyayna, Hichâm et 'Îsâ les fils de You'souf, Mâlik Ibn Anas, Ach-Châfî'î Al-Layth, 'Abd Ar-Rahmân Ibn Mahdî et autres qui ont déclaré que celui qui soutient, prêche cette doctrine est mécréant.

4 : LA PREDESTINEE ET LE LIBRE ARBITRE

Al Awzâ'î prônait la soumission totale et confiante à Allâh (Exalté) et à Son Décret, en suivant à la lettre la position des prédécesseurs pieux d'entre les Compagnons et leurs successeurs. (At-Tâbi'oûn).

Sa position au sujet d'*al qadâ' wa al qadar* est exposée dans cette controverse qui l'opposa à un mou'tazlite (qadarite).

Pour ce courant théologique, l'homme agit par sa propre volonté et il crée ses actions.

Les avis des Mou'tazilites firent leur apparition au pays du Châm par Ghaylân Ad-Dimachqî. Quand ses avis prirent de l'ampleur, à l'époque de Hichâm Ibn 'Abd Al Malik, celui-ci voulut le sanctionner, alors Ghaylân lui demanda, de le mettre à l'épreuve contre quelqu'un qui serait capable de réfuter sa doctrine. S'il est vaincu, il pourrait le punir en exécutant l'invocation de 'Oumar Ibn 'Abd Al 'Azîz, qui avait dit, à son sujet : « *Seigneur, si Ton serviteur Ghaylân dit la vérité, sinon qu'il sera crucifié !* » ; et s'il sort victorieux, il lui accorde la sécurité et la garantie de ne plus jamais être inquiété.

Hichâm fit appel à Al Awzâ'î pour cette controverse. Quand il se présenta, et dit à Ghaylân : « Veux-tu une réponse en veux trois paroles ou quatre ou une seule ? »

-Ghaylân dit : « Plutôt, trois paroles ! »

-Alors Al Awzâ'î lui demanda : « Informe-moi au sujet d'Allâh (Exalté), Es-tu informé qu'Il a prédestiné ce qu'Il a défendu ? »

-Ghyalân dit : « Je n'en ai aucune connaissance à ce sujet ! »

-Al Awzâ'î enchaîna : « Là c'est la première ! », Puis il lui demanda : « Informes-moi au sujet d'Allâh (Exalté) ! Sais-tu qu'Il a mis des empêchements contre ce qu'Il a décrété ? »

-Ghyalân dit : « Celle-ci est plus dure que la première ! »

-Al Awzâ'î se tourna vers Hichâm et dit : « Voilà déjà deux, Ô prince des Croyants ! » Puis il demanda à Ghaylân : « Informe-moi est-ce qu'Allâh (Exalté) a-t-Il accordé Son Aide pour réaliser ce qu'Il a interdit ? »

-Ghyalân dit : « Celle-ci est plus dure que les deux précédentes ! Je n'ai pas de réponse à te proposer ! »

-Al Awzâ'î dit alors : « Ô prince des Croyants ! Voilà trois paroles posées, et cet homme est un soupçonneux égaré ! »

Alors Hichâm Ibn 'Abd Al Malik ordonna qu'on lui coupe la main puis qu'on le tue.

Hichâm convoqua à la suite Al Awzâ'î et lui demanda de lui expliquer le sens des questions posées à Ghaylân.

Al Awzâ'î dit : « Quant à ce qu'Allâh (Exalté) a décrété ce qu'Il a défendu, c'est lorsqu'Il a défendu à Âdam de manger de l'arbre et Il a prédestiné qu'Il en mange ! »

Au sujet de ce qu'Il a empêché d'avoir lieu alors qu'Il l'a décrété, c'est lorsqu'Il ordonna à Iblîs de se prosterner devant Adam et Il a fait en sorte qu'il ne puisse pas le faire !

Puis ne sais-tu pas, Ô Prince des Croyants que Dieu (Le Très Haut) a aidé à réaliser ce qu'Il a interdit, et ce quand Il a interdit la consommation de la bête morte et de la viande de porc, puis Il a aidé à sa consommation quand Il met le serviteur en situation de nécessité ? »

Hichâm Ibn 'Abd Al Malik demanda à Al Awzâ'î : « Informes-moi, quelle est cette parole unique que tu voulais lui poser, puis au sujet des quatre ? »

Al Awzâ'î dit : « Quant à la parole unique, j'allais lui demander : « Informes-moi au sujet de ta volonté, est-elle égale à la Volonté de Dieu (Exalté) ou inférieure ? Et quelle qu'elle soit sa réponse, il aurait mérité la condamnation.»

Quant à la quatrième parole : « J'allais lui demander : Est-ce que Dieu t'a créé comme Lui, le voulait ou comme tu le voulais ? » Si sa réponse était : « C'est comme Dieu le voulait ! »

J'allais lui demander : « Et s'Il te faisait mourir, Où iras-tu ? Là, où Il le voulait ou là où tu veux-toi ? »

S'il répondait : « Là où Dieu le voulait ! »

A ce moment j'allais lui dire, Ô Prince des croyants : « Celui qui ne sait pas définir ni sa création, ni sa subsistance, et ne peut retarder sa fin ni aller où il veut, comment peut-il prétendre détenir une quelconque volonté ? »

Alors Hichâm s'exclama : « Tu as dit vrai, Ô Aboû 'Amr ! »

Ensuite Al Awzâ'î prit la parole et dit : « Ô Prince des Croyants ! Les Qadarites n'acceptent ni la Parole de Dieu (Le Très Haut), ni celles des Prophètes, ni celle des gens du Paradis, ni celle des gens de l'Enfer, ni la parole des Anges et ni même le discours d'Iblîs ! Allah (Exlaté) dit :

« Puis son Seigneur l'élut et le désigna au nombre des gens vertueux. » (Ste 68/V.50)

-Quant à la parole des Anges : **« Ils dirent : « Pureté à Toi ! Nous n'avons de savoir que ce que Tu nous as appris... »** (Ste 2/V.32)

-La parole des Prophètes, c'est lorsque Chou'ayb (Paix sur lui) dit : **« Et ma réussite ne dépend que d'Allâh. »** (Ste 11/V.88)

Et lorsqu'Ibrâhîm (Paix sur lui) dit : **« Si mon Seigneur ne me guide pas, je serai, certes, parmi les gens égarés. »** (Ste 6/V.77)

-Et quand Noûh (Paix sur lui) dit : **« Et mon conseil ne vous profiterait pas, au cas où je voulais vous conseiller, et qu'Allâh veuille vous égarer. »** (Ste 11/V.34)

-Concernant la parole des Gens du Paradis, Allâh (Exalté) : **« Louange à Allâh Qui nous a guidé à ceci. Nous n'aurions pas été guidés, si Allâh ne nous avait pas guidés. »** (Ste 7/V.43)

-Les Gens de l'Enfer dirent : **« Si Dieu nous avait guidés, nous vous aurions certainement guidés... »** (Ste 14/V.21)

-Quant au discours d'Iblîs, il a dit : **« Il dit : « Ô mon Seigneur, parce que Tu m'as induit en erreur... »** (Ste 15/V.39) »



Cette anecdote est assez éloquente pour nous dévoiler certains aspects de la doctrine de l'Imâm, qui cependant, désapprouvait les querelles scolastiques et n'y recourait qu'en cas de besoin. Al Walîd Ibn Mazîd a dit : « J'ai entendu Al Awzâ'î dire : « Lorsque Dieu veut du mal pour des gens, Il leur ouvre la porte de la querelle et les prive de l'action. »

A l'époque d'Al Awzâ'î les débats théologiques faisaient rage, et les Théologiens débattaient des Attributs de Dieu (Exalté) et surtout des verstes et des hadîth qui en traitaient. L'Imâm a choisi la voie des Salaf, à savoir ne pas dépasser les Textes et leurs significations, croire dans tout ce que les Textes énoncent y compris les Textes équivoques et ne pas en parler, car seul Dieu en connaît les significations et ne pas tomber dans les interprétations.

Il avait l'habitude de dire : « Arrêtes-toi là où ils se sont arrêtés, et dis ce qu'ils disaient et abstiens-toi sur ce au sujet duquel ils se sont abstenus. Chemine dans la voie de tes prédécesseurs vertueux. Il te suffit ce qui leur a suffi. Et saches que la foi ne peut être correcte sans parole conforme, et la foi et la parole ne peuvent être correctes sans l'action, et la foi et la parole et l'action en peuvent être correctes sans une intention sincère conforme à la Souanna. »

5 : SA POSITION VIS-A-VIS DES COMPAGNONS DU PROPHETE

L'Imâm respectait tous les Compagnons du Prophète (Paix sur lui), et n'attaquait aucun d'entre eux, et ne mettait en cause l'honorabilité d'aucuns d'entre eux. Il évitait de dire quoi que ce soit de négatif sur l'un ou l'autre. Il préférait suivre la ligne de conduite des Prédécesseurs à ce sujet.

Baqiyya Ibn Al Walîd rapporte qu'Al-Awzâ'î lui a dit : « Ô Baqiyya ! Ne mentionne aucun des Compagnons de ton Prophète (Paix et Salut de Dieu sur lui) qu'en bien. Ô Baqiyya ! La science (*al 'ilm*) est ce qui nous est parvenu par les Compagnons de Mouhammad (Paix sur lui). Ce qui ne nous est pas parvenu par eux ne fait pas en rien partie de la science.»

L'imâm Al Awzâ'î a dit : « L'amour de 'Alî et de 'Outhmân ne se réunissent que dans le cœur d'un vrai croyant.»

L'Imâm ne s'impliquait pas ouvertement en politique, ni ne méprisait ouvertement l'autorité, ni n'encourageait la rébellion. Il se consacrait à la science pendant que d'autres débattaient de la valeur respective des Compagnons. C'est pour cela qu'il a choisi la retraite et l'isolement. Il exprimait, cependant, certaines opinions politiques, qui démontraient un certain soutien aux Omayyades, face aux exactions commises par le premier abbasside : *As-Saffâh*.

6 : SA PENSEE SOCIALE ET POLITIQUE

Al Awzâ'î était un homme loyal, fidèle à tous ceux qui l'ont côtoyé et auxquels il s'était attaché.

Il aimait le conseil, que ce soit au niveau de ses relations personnelles, sociales ou politiques. Il disait : « Un frère qui t'informe de tes défauts est meilleur qu'un autre, qui à chaque rencontre, t'offre un *dînâr*. »

Ce comportement était un des traits de sa personnalité. Il ne cessa de déléguer ses conseils à tous, y compris l'autorité politique.

Mouhammad Ibn 'Ajlân a dit : « Je n'ai pas jamais rencontré un homme, qui cherchait l'intérêt des Musulmans et qui leur était de bon conseil, comme l'était Al Awzâ'î. »

Parmi les règles de sa pensée sociale : la douceur (*ar-rifq*) avec tous : Musulmans et Non Musulmans.

Il appelait et pratiquait le respect des engagements même envers l'ennemi. Il aimait s'identifier à ce principe : « Une loyauté face à une trahison est meilleure qu'une trahison contre une trahison. »

Quant à sa pensée politique, on peut dire, qu'elle se résumait au non-appel à la révolte contre l'autorité, et cela est perceptible dans sa position vis-à-vis de l'autorité Abbasside, qu'il n'aimait pas, mais en même temps, qu'il essayait de ménager, tout en travaillant à sa réforme par les conseils et les exhortations qu'il a adressées aux différents dynastes.

Il a mis en application, dans relation avec le pouvoir politique, les règles que le calife 'Oumar Ibn 'Abd Al 'Azîz avait exigées de ceux qui voulaient le côtoyer. Il a dit (Qu'Allâh lui accorde miséricorde) : « Celui qui veut être en ma compagnie, qu'il respecte ces cinq qualités :

il m'indique les règles de justice, que j'aurai négligées ; qu'il soit mon soutien pour faire le Bien ; qu'il me transmet les besoins de ceux qui ne peuvent pas me joindre ; qu'il ne médise personne en ma présence ; qu'il transmet les dépôts que je lui confie entre moi et les gens. Si vous êtes ainsi, vous êtes la bienvenue, sinon vous ne faites pas partie de mes compagnons et ne vous présentez pas devant moi !»

Al Awzâ'î aimait s'identifier au comportement d'Aboû Dharr (Que Dieu soit satisfait de lui), dans sa franchise et détachement des biens terrestres.

Nous relatons dans ce qui suit, une rencontre de l'Imâm avec le dynaste abbasside Al Mansoûr, telle qu'elle a été rapportée par Ibn Al Moubâarak (Qu'Allâh lui accorde miséricorde).

Al Awzâ'î a raconté : « Al Mansoûr me convoque auprès de lui, lors de son séjour sur la côte. Je me suis présenté auprès de lui, il me salua et me fit asseoir et me dit :

-« Qu'est ce qui t'a fait retarder, pour que tu ne viennes pas nous rendre visite, ô Awzâ'î ? »

-« Qu'est-ce que tu me veux, ô Prince des Croyants ? Lui répondis-je ? »

-Al Mansoûr dit : « Je voudrais prendre conseil auprès de toi et en tirer profit ! »

-Je lui dis : « Mais tu vas ignorer ce que je vais te dire, ô Prince des croyants ! »

-Al Mansoûr dit : « comment l'ignorais-je, alors que je t'ai fait venir pour cela ? »

-Al Awzâ'î dit : « Que tu l'entendes et tu ne le mets pas en pratiques !»

Puis Al Awzâ'î dit : « Ar-Rabî' cria sur moi, lorsque j'ai adressé cette critique à Al Mansoûr, et tira son épée de son étui, pour me trancher la tête, mais Al Mansoûr l'arrêta et dit : « Cette assemblée est une assemblée de récompense, et non un lieu de punition ! »

Al Awzâ'î dit : « Alors je me suis senti sécurisé et j'ai enchaîné en disant : « Ô Prince de croyants ! Makhoûl m'a rapporté, d'après 'Atiyya ibn Bousr, qui a dit que le Messager de Dieu (Paix et Salut de Dieu sur lui) a dit : **«Tout individu qui reçoit une exhortation dans sa religion, c'est là un bienfait que Dieu lui accorde ; s'il l'accepte avec reconnaissance (par sa mise en pratique), sinon elle sera une preuve de Dieu contre lui, elle lui augmentera ses péchés et augmentera la Colère de Dieu contre lui !»**

« Ô Prince des croyants ! Makhoûl m'a transmis, d'après 'Atiyya Ibn Bousr, qui a dit : le Messager de Dieu (Paix sur lui) a dit : **«Tout gouverneur qui s'endort, alors qu'il est traître envers ses gouvernés, Allâh lui interdit le Paradis. »**

« Ô Prince des Croyants ! Tu portes une *amâna* de cette Oumma. Ce Dépôt a été proposé aux cieux et à la terre, ils le refusèrent et eurent peur de l'assumer. Il m'a été transmis, d'après ton grand-père 'Abd Allâh Ibn 'Abbâs (Que Dieu soit satisfait de lui), dans son commentaire de la Parole de Dieu (Exalté) : **«...Il ne néglige rien tout y est recensé, du plus grave au plus infime... »** (Ste 18/V.49) Il a dit : « Le plus infime c'est le sourire, et le plus grave c'est le rire. » Alors qu'en penses-tu, ô Prince des Croyants, quand il s'agit de paroles et d'actions ? »

« Ô Prince de Croyants ! Je demande la protection de Dieu pour toi, pour qu'Il te préserve de croire que ton lien de parenté avec le Messager de Dieu (Paix sur lui) va t'être d'une quelconque utilité, alors que tu diverges avec ses ordres. Le Messager de Dieu (Paix sur lui) a dit à ce sujet :

« Ô Safiyya, la tante de Mouhammad ! Ô Fâtîma la fille de Mouhammad ! Protégez votre personne auprès de Dieu (par vos œuvres), car je ne pourrais pas vous être d'une quelconque aide auprès de Dieu ! » (Moulim)

« Ainsi Al 'Abbâs, l'oncle du Prophète, (Paix sur lui) lui demanda une province à gouverner et il lui répondit : **« Ô mon oncle, une vie à qui te donne vie et tu sauves est meilleure pour toi qu'une province dont tu ne sais pas dénombrer les habitants, ni t'acquitter de toutes ses charges ! »**. Par amour envers son oncle et par pitié, il n'accéda pas à sa requête.» (Rapporté par Ibn Abî Ad-Dounyâ et AL Bayhaqî)

« Ô Prince des Croyants ! Tu es occupé par tes proches privilégiés et tu as négligé la masse des gens dont tu es devenu le roi : des blancs et des noirs, des Musulmans et des Non Musulmans.

Chacun a un droit de justice auprès de toi. Comment vas-tu faire, au Jour du Jugement, lorsqu'ils se présenteront groupe après groupe, à chacun une plainte ou une injustice à déposer ? »

« Puis saches, ô Prince des Croyants, que si un habit des gens de l'Enfer a été accroché entre le ciel et la terre, son odeur détruira tous les Hommes, que dire alors de celui qui accepte de s'y vêtir ?! Si un seau du pus des gens de l'Enfer sera versé sur l'eau de la terre, il la fera bouillir, que dire de celui qui le boira ?! Si un anneau des chaînes de l'Enfer sera déposé sur une montagne, elle la fera fondre, que dire de celui qui y sera enchaîné et la portera sur ses épaules ?! »

« Ô Prince des Croyants ! Attention ! Une personne comme vous n'a pas le droit de dormir, (comme les autres).

Les Prophètes (Paix sur eux) ont été envoyés pour servir d'exhortateurs, car ils savaient l'état des hommes.

Ils soutenaient l'opprimé, nourrissaient le faible, et ramenaient au droit chemin l'égaré. Dieu (Exalté) a ordonné à Dâwoûd (Paix sur lui), en ces termes : « **Ô Dâwoûd ! Nous t'avons institué sur terre comme calife, pour que tu juges entre les gens en toute équité.** » (Ste 38/V.26)

On a dit : « **Que Dieu lui commanda : « Ô Dâwoûd ! Lorsque deux plaignants se présentent devant toi, n'accordes pas plus d'attention, à l'un plus que l'autre car tu risques d'être rayé du divan de Ma Prophétie.»**



CHAPITRE VI

LA METHODOLOGIE JURIDIQUE D'AL AWZÂ'Î

Quelques remarques préliminaires s'imposent avant d'exposer la pensée juridique de l'Imâm.

Son attachement particulier et sans faille aux Textes révélés et à la *Sounna* du Prophète (Paix sur lui).

Al Awzâ'î a rapporté, d'après Moukhallad Ibn Al Housaynî, d'après Ayyoûb As-Sakhtayânî, d'après son père qui a dit : « Si tu rapportes une *sounna* à un homme et qu'il te dit : « Laisse ça et donne-moi ce que dit le Coran ! » Saches, qu'il s'agit d'un égaré ! »

Il a dit aussi : « *La Sounna* a pour fonction d'explicitier le Livre, et ce n'est pas le Livre qui a été envoyé pour l'explicitier ! »

Donc, l'Imâm accordait, dans sa démarche juridique, la primauté aux Textes légaux : Coran et *Sounna*, et il répugnait l'avis.

Al Walîd A rapporté qu'Al Awzâ'î a dit : « Malheur à ceux qui font de la recherche juridique, non pas pour plaire à Dieu ! Malheur à ceux qui rendent les interdits, permis en jouant sur les équivoques ! »

Il était avec Mâlik Ibn Anas, Ayyoûb As-Sakhtayânî, Ibn Al Moubâarak, Ibn Abî Laylâ, Ismâ'îl Ibn 'Ayyâch, Ibn Choubrouma et autres, parmi ceux qui ont répondu à Aboû Hanîfa et se sont opposés à sa méthode, qui adoptait l'opinion

comme un moyen pour la déduction des règles juridiques.

Mais son rejet de l'opinion ne l'a pas empêché de reconnaître les mérites du savoir d'Aboû Hanîfa lorsque ses avis lui ont été exposés par Ibn Al Moubâarak, et qu'il a eu la certitude qu'Aboû Hanîfa fondait ses avis sur les Textes, alors il lui recommanda de retourner auprès de lui et de puiser de son savoir.

Autre remarque, qu'il faut noter, aussi, c'est que les Compagnons d'Al Awzâ'î n'ont pas assemblé ses avis juridiques, ni structuré sa Méthodologie, comme l'avaient fait les élèves d'Aboû Hanîfa, de Mâlik et d'Ach-Châfi'î. Quant à Ahmad, il n'a laissé aucun écrit sur le *fiqh*, mais nous a laissé en revanche son Mousnad. C'est après sa mort qu'il devint un imâm du *fiqh*, et cela parce que ses élèves recueillirent ses dires, ses *fatâwâs* et ses opinions.

Al Awzâ'î n'a pas eu cette chance. Ce qui advint de son *fiqh* est la même chose qui arriva au *fiqh* de Soufyân Ath-Thawrî, Al-Layth, Ibn Al Moubâarak et d'autres.

Le savoir juridique d'Al Awzâ'î est parsemé dans tous les livres de Droit, de *H*adîth, de *Tafsîr* et des *Siyar*. Son savoir est omniprésent, mais dispersé.

Mais le plus étonnant, en tout cela, est qu'Al Awzâ'î s'intéressait à l'écriture et maîtrisait l'art de la dissertation littéraire dans tous les domaines, et il avait en sa présence un nombre important d'étudiant écrivains, et malgré cela, ni lui, et ni ses élèves n'ont consigné l'enseignement de leur maître !

Le nombre important de ses avis dans tous les sujets rend actuellement très difficile cet assemblage.

Les caractéristiques de son fiqh

La forme parfaite de sa méthode juridique a été parachevée, lorsqu'il devint un imâm réputé et reconnu par tous.

Dans le Droit d'Al Awzâ'î, la tradition est manifestée dans sa forme la plus forte et la plus claire. Il privilégiait, comme nous l'avions exposé ci-deus, le Coran et la *Sounna*, qu'il citait avec aisance pour illustrer son avis, et les opinions des Compagnons des grands *Tâbi'oûn* et de les transmettre. Il s'intéressait donc toujours vivement aux récits des Compagnons et de leurs successeurs. En l'absence de texte ou de tradition des Compagnons, il recourait à l'*ijtihâd*.

Sa méthode s'inscrivait dans la même logique que celle adoptée par les imâm : Mâlik, Soufyân Ath-Thawrî, Ibn Al-Moubâarak et d'autres.

Ses avis étaient dérivés du Coran, des *hadîth*. Il était clair, qu'il cherchait toujours à s'exprimer en suivant les *Salaf* à ce niveau, plutôt qu'en adoptant un raisonnement juridique, qui n'aurait pas eu une connexion aussi forte avec les *hadîth* et la tradition. Nous n'avons pas de détails sur sa méthodologie juridique et les fondements de son *madh-hab*, mais la manière dont sont formulés ses avis, prouvent qu'il suivait avant tout, des sources selon leur force d'argumentation. Ainsi, ses premières sources étaient le Coran, puis la *Sounna*. Il appuyait la *Sounna* par les avis des Compagnons et des transmissions des honorables érudits de la deuxième génération (*at-Tâbi'oûn*). Il accordait de l'importance à l'œuvre des gens de Médine (*'amal ahl al Madîna*).

Il répugnait et rejeté l'opinion comme fondement essentiel du Droit. Il

Exemple : Il a été questionné au sujet d'un homme qui n'avait pas en sa possession assez d'eau, lui permettant de faire, lui et son père, leurs ablutions.

Il répondit : « Il la donne à son père, car cela fait partie des biens du fils dans lesquels le père a un droit. »

L'Imâm a déduit son avis en se basant sur le *hadîth* du Prophète (Paix sur lui), concernant le jeune qui s'était plaint que son père se servait de ses biens, alors le Messager de Dieu (Paix sur lui) lui dit : « **Toi et tes biens, c'est pour ton père !** »

Son *fiqh* se caractérise par la rigueur. Mais une rigueur au niveau du référant.

Al Awzâ'î s'était trouvé dans une région où le droit romain était encore d'actualité par la présence des chrétiens, et aussi par le nombre réduit de savants musulmans. Et lorsqu'il va s'installer à Beyrouth, il était devenu la référence absolue et ce qui explique que son droit se basait essentiellement sur les Textes, qu'il connaissait et maîtrisait. Il était le protecteur de la *Sounna* et du Droit musulman qui s'appuyait essentiellement sur le Coran, la *Oumma* et la tradition des Prédécesseurs des deux premières générations.

Malgré sa rigueur au niveau de l'attachement aux Textes, il aimait se prononcer selon la règle de la facilité, et c'est dans ce sens qu'il a rapporté de nombreux *hadîth* mettant en exergue les règles de l'allègement (*at-takhfîf*) et de la recherche de la facilité (*at-taysîr*) pour la *Oumma*.

Nous avons dit qu'il changea d'opinion au sujet d'Abou Hanîfa, quand il se rendit compte qu'il ne se prononçait pas en dehors des Textes, sa pensée juridique va évoluer et l'on constate dans l'étude de ses avis, qu'il s'était accordé sur un nombre de questions avec les deux compagnons d'Abou Hanîfa : Abou Yousof et Ach-Chaybânî.

L'école juridique d'Al Awzâ'î s'est propagé au Châm et à Baghdâd, puis les soldats musulmans l'ont emmené avec eux en Ifriqiya, puis en Andalousie. Cette école restera la seule référence jusqu'à l'arrivée de l'école de l'imâm Mâlik et la pénétration de son *Mouwatta'*.

La facilité qu'avait les étudiants à rencontrer l'imâm Mâlik à Médine lors de la saison du pèlerinage, et l'isolement de l'imâm Al Awzâ'î et sa retraite ont participé activement au délaissement de ses avis et l'adoption des avis de l'imâm Mâlik, transmis de plus en plus par des étudiants qui allaient à sa rencontre.

Certains historiens ont rapporté que l'école d'Al Awzâ'î était présente en Andalousie jusqu'à l'époque de Al Hakam Ibn Hichâm, le troisième dynaste oumayyade d'Andalousie.

Quant à la situation de l'école à Baghdâd, sa présence a été diminuée par l'apparition de l'école chafi'ite, puis les adeptes disparurent.

CERTAINS DE SES AVIS JURIDIQUES

-Al Wafîd Ibn Mouslim a dit : « J'ai dit à Al Awzâ'î : Que dis-tu de l'urine des bêtes illicites à manger comme le mulet, l'âne et le jument ? »

Il m'a répondu : « Pendant les expéditions les gens subissaient cette gêne, mais ils ne lavaient ni leurs corps ni leurs vêtements tachés par ces substances. »

-La répréhension d'entamer son voyage le jour du vendredi, car cela met en cause un rite obligatoire et prive de l'un des mérites essentiels de cette prière : les invocations.

Il s'est appuyé dans son avis, sur ce qui a été rapporté, par sa chaîne à 'Amr Ibn Al Hakam Al-Lakhmî, que l'Envoyé de Dieu (Paix et Salut de Dieu sur lui) a dit : « **Celui qui part en voyage le jour du vendredi, les Anges invoquent Dieu contre lui, pour qu'Il ne trouve de compagnie et que ses affaires ne soient pas conclues.** »

-La lecture à voix basse de la *basmala* dans la prière. Il s'est basé sur l'action de Gens de Médine et des quatre califes bien guidés.

-L'éclat de rire invalide les ablutions et la prière. Il a adopté l'avis de Soufyân Ath-Thawrî.

-Le recueillement est un des piliers de la prière. Il le définit comme suit : «elle consiste à retenir son regard, être de toute humilité devant Le Seigneur et avoir un cœur sensible : c'est-à-dire se mettre dans la situation de la crainte (*al hazan : al khawf*). »

-L'accomplissement des cinq prières prescrites, en groupe, est obligatoire pour les hommes qui résident dans le voisinage de la mosquée et sont en mesure d'entendre l'appel à la prière.

-Al Awzâ'î juge détestable de veiller la nuit de la mi-Cha'bâne en groupe dans la mosquée, pour prier, raconter des récits, et invoquer Allâh. En revanche, il n'est pas détestable de prier chacun pour soi dans la mosquée.

Cet avis de l'Imâm est le plus plausible sur cette question.

-Pour Al Awzâ'î, si les règles surviennent dans le temps d'une prière que la femme n'a pas encore accomplie, elle n'a pas à la refaire à la fin de son cycle menstruel.

-Accorder un pacte de sécurité au Non musulman qui a tué un musulman, puis se convertit à l'Islam.

-Si après lavage à la suite des rapports conjugaux, la femme constate un écoulement du sperme, elle ne doit pas refaire son *ghousl*.

-Il est permis de recourir au *tayammoum* avec la terre du cimetière.

-Le baiser, tout comme le toucher, invalide les ablutions.

-Il est permis d'avoir des rapports sexuels avec son conjoint, avant le lavage, une fois que les règles sont terminées, à condition que l'épouse se lave les parties génitales avant les rapports.

CHAPITRE VII

SA PIETE ET SON ASCETISME

Al-Awzâ'î a dit : « Hasân Ibn 'Atīyya a dit : Un serviteur ne peut mieux se faire l'ennemi de « son Seigneur qu'en détestant Son *dhikr* et ceux qui le pratiquent. Or, cette animosité naît de l'insouciance, et amène à détester le *dhikr* de Dieu et à exécrer les gens qui s'y adonnent. C'est alors que Dieu le prend pour ennemi tandis qu'Il prend les gens du *dhikr* sous Sa tutelle. »

SA DEVOTION

La qualité des *Salaf as-sâlih*, est qu'ils se réveillaient pour la prière la nuit, puis après la prière du matin, ils restaient sur leur lieu de prière à évoquer Allâh (Exalté) et à méditer sur leur devenir. Ils n'adressaient la parole à personne et ne discutaient pas. On a rapporté qu'Ibn Mas'ôûd (Que Dieu soit satisfait de lui) n'aimait pas qu'on lui adresse la parole après la prière. Cette conduite a été suivie par les *Tâbi'ouîn* et leurs suiveurs. Avant le lever du soleil de peu, ils se consacraient à l'enseignement de la science et à l'étude.

Salama a rapporté d'après Al Awzâ'î, qui a dit : « Les *Salaf* avaient pour coutume, lorsque l'aube s'annonçait ou peu de temps avant, de se consacrer à la méditation et à se pencher sur leur sort, on dirait que les oiseaux étaient perchés sur leurs têtes, ils étaient tellement préoccupés de leur sort, même si l'un de leurs amis ou proches intimes arrivait après une longue absence, ils se souciaient peu de sa présence.

Ils restaient ainsi jusqu'à l'approche du lever du soleil, alors ils se levaient et se mettaient en cercles et discutaient de leur devenir, puis se consacraient à l'étude du Droit et à la science.»

Al Awzâ'î s'est identifié à cette conduite des Prédécesseurs pieux qu'il aimait et vénérât. Il en a fait une règle permanente pour tout le restant de sa vie.

Quand il vit le changement dans les attitudes morales des gens de son époque, il se consacra à l'étude, tout en s'attachant au modèle des *Salaf* et leur conduite. Il imposa à son *nafs* de la rigueur et tint à l'éduquer par la crainte de Dieu, jusqu'à ce qu'il devint une citation vivante parmi les gens. C'est ce qui explique le dire d'Al Walîd Ibn Mazîd, son élève : « Les rois n'ont pas pu s'éduquer ou éduquer leurs enfants, comme Al Awzâ'î a éduqué sa personne.»

On rapporte que lorsque Al Awzâ'î parle du Devenir et du Jour dernier, toute l'assemblée se mettait à pleurer.

Il craignait le Châtiment et ce qui l'attendait et ce qui attendait les hommes. Il disait : « On m'a rapporté qu'il y a dans le ciel un Ange, qui, chaque jour appelle : « Ô si les Hommes pouvaient ne pas exister (cela aurait été mieux pour eux) ! Ô s'ils pouvaient savoir pourquoi ils furent créés...»

L'Imâm était un vrai dévot qui multipliait les actes d'adoration et tenait à s'auto juger. Lorsqu'il voyait quelqu'un faire mieux que lui, il l'imitait dans son cheminement. Une fois, Il aperçut un jeune homme qui se tenait debout en prière, entre l'emplacement de la tombe et de la chaire du Prophète (Paix sur lui), jusqu'à l'aube. Lorsque l'aube se leva, il s'étendit par terre et dit : « Au bon matin, les gens remercient pour avoir veillé la nuit ! »

Alors Al Awzâ'î lui dit : « Ceci est pour toi et tes semblables, ô fils de mon frère, et non pas pour les chameliers (qui passent la nuit en veillée pour autre chose) ! »

Al Awzâ'î a commencé sa transcendance spirituelle, en même temps qu'il s'élevait dans les degrés de la science, jusqu'à ce qu'il devint un référant pour les gens et un exemple.

Ainsi il disait, qu'il faut faire la différence entre le recueillement de celui qui chemine dans la voie de la guidance, et le cheminement de l'innovateur, sur qui Dieu peut jeter le recueillement et les pleurs pour l'éprouver et ensuite le prendre.

Sa dévotion se composait d'une pensée et d'une action. Son action se distinguait par la méditation, la pratique, le rappel de Dieu (Exalté) et les pleurs. Il se détacha de ce monde complètement. Bichr Ibn Al Walîd a dit : « J'ai vu Al Awzâ'î, il était devenu tel un aveugle par le recueillement ! »

Al Walîd Ibn Mazîd a dit : « Je n'ai pas vu quelqu'un qui déployait des efforts dans l'adoration, comme Al Awzâ'î. On ne l'a jamais vu au moment du zawâl qu'en prière.»

Aboû Mishar a dit : « Al Awzâ'î veillait ses nuits en prière, en lecture du Coran et en pleurs. Il a accompli le pèlerinage, il n'a jamais dormi sur sa monture, il était constamment en prière, et lorsqu'il somnolait, il s'appuyait sur son cheval.»

Marwân Ibn Mouḥammad a rapporté qu'Al Awzâ'î a dit : « Celui qui allonge son qiyâm, Dieu lui allège sa station le Jour de la Résurrection.»

Marwân dit : « Je pense qu'il a déduit cela de la Parole de Dieu (Exalté) : «...*Et prosterne-toi devant Lui de la nuit ; et glorifie-Le de longues heures pendant la nuit.* » (Ste 76/V.26)

Al Awzâ'î évitait que les gens le voient dans sa dévotion, et quand il les exhortait et qu'ils pleuraient, lui, ne pleurait pas. Il se retenait. Il ne pleurait que dans ses moments de retraite. Il s'identifiait à la parole du Prophète (Paix sur lui), qui a dit : « **Sept types d'individus seront dans l'Ombre de Dieu, le Jour où il n'y aura pas d'autre ombre que La Sienne.../... Un homme qui s'est souvenu de Dieu, alors qu'il était seul, alors ses yeux ont explosé en pleurs (de crainte)... »**

Bichr Ibn Al Moundhir a dit : « Lorsqu'Al Awzâ'î se recueille, il était tel un aveugle ! »

Ibn Moushar disait de lui : « Il veillait la nuit en prière et à réciter le saït Coran. »

Al Walîd Ibn Mouslim a dit : « Je n'ai pas vu une personne qui faisait tant d'effort dans l'adoration, comme l'était Al Awzâ'î. »

L'Imâm appelait les gens à être des gens du *houzn* (tristesse), il s'agit d'un état spirituel, qui engendre la crainte, la peur du Châtiment divin et que la Rencontre ne soit pas bonne : *al khawf mina al al 'iqâb wa mina al-liqâ'*.

Ceci est un degré élevé dans la connaissance et la *tazkiyya* du *nafs*.

SON ATTACHEMENT AUX INVOCATIONS

L'Imâm accordait beaucoup d'importance aux invocations qui tenaient une place importante dans sa dévotion. Cette attitude est tout à fait attendue d'un Imâm de la *Sounna* comme lui. Le Prophète (Paix sur lui) n'a-t-il pas dit : **«L'invocation est l'essence de l'adoration.»** (Rapporté par At-Tirmidhî)

Son attachement était très fort aux invocations de la nuit, car l'invocation de la nuit est la part que Dieu (Exalté) a accordé aux éprouvés et aux plus démunis. Al Awzâ'î a rapporté par sa chaîne, d'après 'Oubâda Ibn Aṣ-Ṣâmit (Que Dieu soit satisfait de lui), qui a dit : «le Prophète (Paix sur lui) a dit : **«Celui qui se découvre de la nuit (se lève de son lit) et dit : « Il n'y a pas de dieu, hormis Dieu Seul sans associé, à Lui la Royauté et la Louange et Il est Seul capable de tout. Louange à Dieu, Pureté à Dieu, Il n'y a pas de dieu hormis Dieu Seul, Dieu est Le Plus Grand, Il n'y a pas de force, ni de puissance qu'en Dieu. Seigneur ! Pardonne-moi : *Lâ ilâha illâ Allâh waḥdahou lâ charîka lah, lahou al moulkou wa lahou al ḥamdou wa houwa 'alâ koulli chay'in qadîr. Al ḥamdou lillâh, wa soubḥâna Allâh, wa lâ ilâha illâ Allâh, wa Allâhou akbar wa lâ qouwwata illâl billâh* », puis il dit : « *Allâhoumma ighfir lî* »** ou invoque Dieu, il sera exaucé et s'il fait ses ablutions et prie, sa prière sera acceptée. » (Rapporté par Al Boukhârî) .

De même, il a rapporté aussi que le Prophète (Paix sur lui) a dit : **«*Allâhoumma innî as'alouka at-tawfiqa li- mahâbbika mina al a'mâl wa ḥousna az-zanna bika wa ṣidqa at-tawakkouli 'alayka* : Seigneur ! Je Te demande de ta Grâce, de me diriger vers toute chose que Tu aimes, et d'avoir toujours une bonne Opinion de Toi et la sincérité dans l'abandon à Toi.»**

L'imâm Al Awzâ'î aimait répéter cette invocation prophétique, transmise par Hassân Ibn 'Atiyya, d'après Chaddâd Ibn Aws (Que Dieu soit satisfait de lui), qui a dit : « Le Messager de Dieu (Paix et Bénédiction de Dieu sur lui) a dit : « Lorsque l'or et l'argent seront thésaurisés, alors ne cessez pas d'invoquer Dieu (Exalté) en ces termes :

«Allâhoumma innî as'alouka ath-thabâta fil-amr, wal 'azîmata fir-rouhd, wa as'alouka choukra ni'matika, wa as'alouka housna 'ibâdatika, wa as'alouka qalban salîman wa lisânan sâdiqan, wa as'alouka min khayri mâ ta'almou wa a'ôûdhou bika min charri mâ ta'lamou, wa astaghfirouka limâ ta'lamou, innaka anta 'Allâmou al ghouyoûb.

Seigneur ! Je Te demande la fermeté dans ma religion, la résolution avec bon sens, et je Te demande de Ton Bienfait et de bien T'adorer. Je Te demande un cœur pur et une langue véridique. Je Te demande du meilleur de ce que Tu sais et je cherche protection auprès de Toi contre tout le mal que Tu connais, et je Te demande le pardon pour tout ce que Tu sais (de moi). Tu es, certes, Celui qui connaît le caché.»

SON COMPORTEMENT

Son élève Al Walîd Ibn Mazîd a dit : « Je n'ai entendu l'Imâm prononcer un mot vertueux, sans que l'on ne puisse l'identifier à sa personne.»

Les gens de son époque le décrivaient comme une personne véridique. Vertueux, honnête et bienfaisant. Un homme d'un grand savoir et érudit dans le fiqh.

Modeste, de bonne compagnie et loyal, même avec les Non Musulmans. Il ne rompt que si la personne lui fait un tort grave dan ses principes ou risque de porter préjudice à ses convictions.

Il était attentionné, surtout avec les plus démunis et les opprimés, et il dépensait de ses biens sur les pauvres. A sa mort on ne trouva chez lui que la somme de sept *dinârs*, que sa femme a utilisé pour les préparatifs de son enterrement.

Al Awzâ'î ne possédait ni fortune, ni de pouvoir, mais il a acquis une notoriété auprès des gouvernants par son intégrité. Il n'acceptait pas leurs cadeaux par chasteté, et par crainte qu'ils ne soient d'origine illicite. Ce comportement lui conféra un statut particulier et un pouvoir moral dont il usait, auprès d'eux, pour intervenir en faveur de ses concitoyens même non musulmans.

Il disait concernant les cadeaux et les donations des gouvernants et des gens : « Si nous acceptons tout ce qu'ils nous donnent, nous n'aurons que mépris et bassesse à leurs yeux.»

On a rapporté qu'un chrétien lui fit cadeau d'une jarre de miel, puis lui demanda d'intervenir ne sa faveur auprès du gouverneur de Ba'âlbeck, pour alléger ses impôts, alors Al Awzâ'î lui dit : « Si tu veux que j'intervienne en ta faveur, tu reprends ta jarre. Et si tu veux que je la garde, et je n'interviens pas ! » L'homme reprit sa jarre et Al Awzâ'î écrivit au gouverneur, qui, par respect, lui réduisit les impôts de trente *dinârs* (en or).

Al Awzâ'î était fidèle en amitié, surtout avec ses anciens amis, il n'a jamais coupé ses liens avec eux. Il leur écrivait toujours et était heureux quand il les rencontrait.

Il disait en cela : « La rencontre de frères est meilleur que les retrouvailles de la famille ou de ses biens. »

Son cheykh Yaḥyâ Ibn Abî Kathîr a raconté avoir entendu Al Awzâ'î dire dans l'une de ses exhortations : « Le Messenger de Dieu Dâwoûd (Paix sur lui) dit un jour à son fils Soulaymân (Paix sur lui) : « Mon fils ! N'échange pas un ancien frère par un nouveau, tant qu'il est sincère avec toi et droit, et ne sous estime pas ton ennemi, même s'il n'était qu'un, et ce n'est jamais trop le fait d'avoir mille amis. »

Parmi ses qualités la modestie. Il aimait que ses frères se comportent avec lui nature et sans manière avec lui, ni affectation.

SES HABITS

Il portait la laine durant les voyages, mis n'aimait pas le porter en résidence. Il disait : » Le fait de porter des vêtements en laine durant le voyage, est un sounna, et le porter en ville est une innovation.»

Cette position visait à dénigrer les soufis qui ont fait du port des vêtements en laine (dure) un signe distinctif de leur rejet de la vie et de ses biens.

L'Imâm n'aimait pas les vêtements noirs, signe des Abbassides. Quand il fut questionné par Al Mansoûr à ce sujet.

Il répondit : « Ce n'est pas la couleur du *ihrâm* (de la sacralisation pour le *hâjj* ou la *'oumra*), ni le vêtement d'apparat des mariés, ni la couleur du linceul des morts, c'est pour cela que je ne l'aime pas ! »

Il appréciait le port du turban, car elle donnait à la personne une apparence de dignité. Il disait : « Les turbans sont les couronnes des Arabes. »

Il n'allongeait pas sa *'imâma* (turban) pendante vers l'arrière. C'était l'usage des bédouins.

CE QU'ON A DIT DE LUI

-Abou Ishâq Al Fizârî a dit : « Si j'avais à choisir quelqu'un (au poste de calife), pour cette communauté, je lui aurai choisi Al Awzâ'î. »

-Al 'Abbâs Ibn Al Walîd a dit : « Je n'ai jamais vu mon père parler de quelqu'un avec tant d'émerveillement comme lorsqu'il parlait d'Al Awzâ'î. Il disait : « *Soubhâna Allâh !* Il fait ce qu'Il veut ! Ensuite il nous racontait l'histoire d'Al Awzâ'î depuis qu'il était jeune orphelin, jusqu'à ce qu'il est devenu un imâm de la *Oumma*. »

-Makhoûl a dit : « Je n'ai pas connu un homme qui avait des avis justes et des positions tranchées pour défendre l'Islam, comme l'était Al Awzâ'î. »

-Abou Nou'aym l'a décrit en ces termes : « Le savant de grande notoriété, l'arbitre réputé, l'imâm honoré, celui ne craint personne pour Dieu, le préféré 'Abd Ar-Rahmân Abou 'Amr Al Awzâ'î (Que Dieu soit satisfait de lui). Il était Unique à son époque et l'imâm de sa génération. Il ne craignait personne pour Dieu. Il disait la vérité et ne craignait pas la répression des tyrans. »

-Ibn Mahdî a dit : « Al Awzâ'î et Al Fizârî étaient deux imâm dans la Sounna. »

-Yahyâ Ibn Ma'în a comparé la notoriété de Wakî' Ibn Al Jarrâh à son époque, comme l'était Al Awzâ'î parmi ses contemporains.

Cette comparaison monte la valeur accordée à Al Awzâ'î, qui était devenu une référence de comparaison pour les savants.

'Abd Ar-Rahmân Ibn Mahdî a dit : « Les imâm sont au nombre de quatre : Soufyân Ath-Thawrî, Mâlik Ibn Anas, Al Awzâ'î et Hâmmâd Ibn Yazîd. »

L'imâm Mâlik Ibn Anas a dit : «Al Awzâ'î était un imâm digne d'être suivi.»

Ibn 'Ouyayna a dit : «Al Awzâ'î était l'imâm de sa génération.»

SA DESCRIPTION PHYSIQUE

Nous ne possédons pas une description physique précise de l'Imâm durant sa jeunesse. Mais on déduit de sa biographie, qu'il était de forte corpulence, courageux, il maîtrisait le maniement des armes et était fort.

Quand il devint adulte on nous le décrit : qu'il avait une taille supérieure à la moyenne, avec une barbe pas trop garnie (légère). Il était plus brun que blanc. Il teignait sa barbe avec le henné.

CHAPITRE VIII

SA RETRAITE DE LA VIE PUBLIQUE ET SON DECES

SA RETRAITE

L'imâm Al Awzâ'î a choisi durant sa jeunesse de fuir les villes et leurs vacarmes, puis il se retira une seconde fois, quand il vieillit sur les bords de la Méditerranée au Liban, il a fui comme il a toujours fui l'ostentation durant toute sa vie.

Il a choisi de cheminer de cheminer dans la voie de son maître Makhoul, qui a dit : «Si le fait d'être en groupe a du mérite, la retraite offre plus de sécurité.»

Les changements survenus à la fin de l'époque des Compagnons, et les bouleversements politiques qui s'en suivirent, ont influencé les comportements des gens. Cet état de fait a laissé des traces sur les choix de l'Imâm.

Al Awzâ'î disait : « Il viendra un temps où l'on ne trouvera pas un ami qui vous assiste, ni un dirham licite et ni des gens qui œuvreront selon la *Sounna*. »

Les remous politiques de son époque et l'agressivité des Abbassides qui a marqué la prise du pouvoir, après la chute des Oumayyades, l'encourageaient à s'éloigner de ce monde d'intérêt et de convoitise.

Il faut rappeler, ici que la position d'Al Awzâ'î n'est pas unique en son genre. Plusieurs savants de la *Oumma* ont choisi la voie de la retraite, avant et après lui.

Nous citons son maître Makhoûl, l'imâm Mâlik Ibn Anas, Aboû Hâmid Al Ghazâlî et autres.

Al Qourtoubî a rapporté, d'après l'imâm Mâlik, qui a dit : «J'ai vu les gens et les érudits dans mon pays (Médine) se préoccupaient de la vie d'ici-bas et s'associaient aux gens, lorsque l'un d'entre eux atteignait la quarantaine, il se retirait des gens et se consacrait à l'adoration. Ils disaient qu'ils avaient déduit cela de la Parole de Dieu (Exalté) : « *...Ne vous avons-Nous pas donné une vie assez longue pour que ceux qui devaient réfléchir eussent le temps de le faire ? De plus l'Avertisseur vous était venu...* »
(Ste 35/V.37)

Ibn 'Abbâs (Que Dieu soit satisfait de lui) a dit : « C'est lorsque la personne atteint l'âge de soixante ans, et on a dit l'âge de quarante ans. »

Selon certains exégètes : l'avertisseur mentionné dans ce passage coranique, se sont les cheveux blancs.

La retraite des savants ne veut pas dire : vivre en réclusion et en rupture avec la *Oumma*. Il s'agit d'une attitude vertueuse de rupture avec les mondanités et les futilités de ce monde d'ici-bas.

L'imâm Al Awzâ'î considérait ce genre de retraite un grand bienfait accordé au serviteur.

Il disait : « *Al 'âfiya* (le salut) se compose de dix parties, les neuf-dixième sont dans le silence et le dixième qui reste : c'est la fuite des gens. » C'est-à-dire : ne pas s'associer à eux dans les futilités.

L'âme d'Al Awzâ'î et son cœur ne vivaient que pour Dieu. Une telle décision n'était pas nouvelle. L'Imâm n'aimait pas la vie d'ici-bas. Il aimait Dieu et désirait Sa rencontre. C'est pour cette raison qu'il mena une vie partagée entre la science et la dévotion.

LA MORT DE L'IMÂM

D'après les sources disponibles, Al Awzâ'î décéda à l'âge de soixante-dix ans, en l'an 157 AH/ 774AJ. Sa mort est survenue la nuit du dimanche au mois de Şafar. Selon d'autres sources, c'était durant le mois de Rabî' Al awwal.

Il a été enterré dans le village où il s'était installé aux portes de Beyrouth vers la direction de la mer méditerranée.

L'imâm Ibn 'Asâkir a rapporté la cause de son décès. Il a dit : « L'Imâm était rentré dans le bain, le propriétaire du bain public, était appelé à une besogne, il s'y rendit après avoir fermé la porte, et il a oublié que l'imâm était à l'intérieur, quand il revint il le trouva mort, couché vers la direction de la Qibla, la main droite sous la joue.

Selon une autre version, c'était sa femme, qui l'avait oublié et a fermé la porte du bain à domicile après avoir mis un poêle pour le réchauffer. A son retour, elle le trouva mort. Elle a demandé une *fatwâ* à son geste, et on dit que le savant Sa'îd Ibn 'Abd Al 'Azîz lui ordonna de s'acquitter d'une expiation par la libération d'un captif. Ce qu'elle fit.

Les historiens s'accordent sur la cause du décès de l'imâm, et ils ont divergé au sujet du lieu.

L'imâm est mort sous le règne d'Aboû Ja'far Al Mansoûr.

L'imâm Adh-Dhahabî dans son *Douwal al Islâm*, Ibn Sa'd, dans ses *Tabaqât* et Al Ya'qoubî dans son *Târikh* ont mentionné la date de sa mort dans leurs ouvrages (Paix à son âme).

'Alî Ibn 'Oubayd a raconté : « J'étais chez Soufyân Ath-Thawrî, quand un homme présent dit : « J'ai vu hier dans mon rêve, comme si un myrte ou une plante aromatique a été élevé vers le ciel du côté de l'ouest, jusqu'à ce qu'elle disparut dans le ciel. » Alors Soufyân dit : « Si ton rêve s'avère vrai, Al Awzâ'î vient de mourir ! »

Il est intéressant de rappeler, ici les liens intimes qui liaient Al Awzâ'î et Ath-Thawrî. Ils étaient très proches et ce pressentiment de Soufyân peut expliquer son interprétation de ce rêve.

LES BIENS DE L'IMÂM ET SON PATRIMOINE

On rapporte que l'imâm n'a laissé à sa mort qu'un patrimoine de quatre *dînârs* ou six qui restaient d'une donation qu'on lui attribuait, comme on attribuait à ceux qui tenaient garnison sur les côtes musulmanes ou à des savants et ascètes qui se sont retirés de la vie publique.

On rapporte que les Oumeyyades, et après eux les Abbassides, avaient accordé une donation de la valeur de soixante-dix mille dinars à Al Awzâ'î, il n'en garda rien. Il les distribua aux besogneux, sur sa famille et sur ses livres.

Les gens disaient de lui : « C'était l'homme le plus généreux et le plus dévoués au service des autres.»

A sa mort, Al Awzâ'î ne possédait pas de maison, ni de biens. Les quelques pièces qui laissa ont été utilisées pour préparer son enterrement (Paix à son âme).

Dieu (Exalté) dit : « *En fait ceux qui craignent Dieu, parmi Ses créatures, ce sont les savants...* » (Ste 35/V.28)

الحمد لله رب العالمين

BIBLIOGRAPHIE

- Le saint Coran, traduction : Sadok. Mazîgh
- La Sounna :
Al Boukhârî, Mouslim et les Sounan.
- L'imâm Adh-Dhahabî : Tadhkirat al houffaz
- L'imâm Adh-Dhahabî : Douwal al Islâm
- Abou 'Oubayd : Al Amwâl
- Ibn Al Jawzî : Sifat as-safwa
- Abou Bakr Al Mâlikî : Riyâd An-Noufous
- Ibn 'Asâkir : Târîkh Dimachq
- Ibn Kathîr : Al Bidâya wan-Nihâya
- Al Balâdhourî : Foutouh Al Bouldân
- Ibn Sa'd : At-Tabaqât al koubrâ
- Ibn Khallikân : Wafayât al a'yân
- Ibn Al Jawzî : 'Oumar Ibn 'Abd Al 'Azîz (sa vie)
- Al Qourtoubî : Tadhkirat
- Al Qourtoubî : Ahkâm Al Qour'an

